



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 022 DU VENDREDI 29 MARS AU JEUDI 4 AVRIL 2019

DISTINCTION

Le meilleur enseignant du monde est un Africain



Peter Tabichi, un instructeur de mathématiques et de physique, a été désigné meilleur enseignant du monde à la soirée du Global teacher prize, le week-

end dernier, à Dubaï. A 36 ans, il rafle le prestigieux prix d'un million de dollars devant dix finalistes d'horizons divers, lors de la cinquième édition. Le

Global teacher prize est un concours international annuel conçu par la fondation Varkey en vue de valoriser le métier d'enseignant. [Page 3](#)



EDUCATION

Majolina fait la fierté de sa communauté

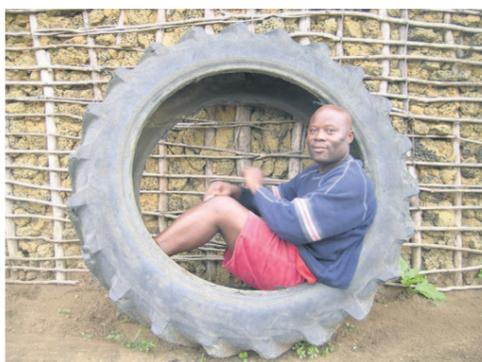
Elève en classe de quatrième à Indo, à environ trois kilomètres de Sibiti, dans le département de la Lékoumou, Bénécia Majolina Mbondo Makita est l'unique autochtone dans son collège. Espoir de sa famille et de toute sa communauté, l'adolescente a l'ambition de devenir gendarme pour défendre les siens.

[Page 3](#)

THÉÂTRE

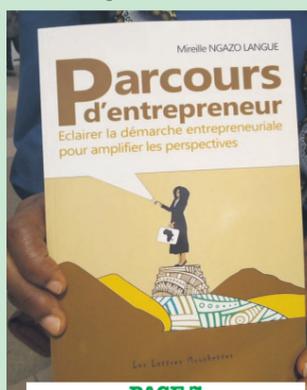
«Ils m'ont salement tiré cout à cout» sur les planches le 8 avril

La pièce, l'une des dernières que le comédien et metteur en scène, Nicolas Bissi, a écrite il y a un mois, sera présentée à l'Institut français du Congo de Brazzaville. L'histoire qui se joue en one-man-show par Fortuné Batéza, qui célèbre d'ailleurs ses 25 ans de carrière, se passe au Katiopa, l'Afrique en langue Kongo. A suivre ! [Page 4](#)



LIVRE

Mireille Ngazo Langué nous décortique «Parcours d'entrepreneur»



[PAGE 7](#)

ÉVOCATION

Zizou ou le parcours d'un champion



Rappelé après neuf mois de pause comme entraîneur de Real de Madrid à la place de Santiago Solari, l'international franco-algérien, 46 ans, est devenu une légende du football mondial, avec un parcours hors du commun. [Page 9](#)

Éditorial

Education

Quelle sera la meilleure approche d'une éducation en faveur des peuples autochtones ? C'est évidemment un débat auquel des spécialistes nourrissent des réflexions les plus subtiles, car la question de l'éducation formelle chez les autochtones semble fractionner les points de vue. Ce qui nous interpelle ici, ce n'est vraiment pas la quintessence de cette réflexion mais plutôt ce que le droit à l'éducation pour tous doit être garanti.

Certes, l'éducation formelle peut donner accès aux compétences requises pour faire partie d'une société, travailler et participer à l'espace public, mais cette éducation-là peut être aussi à la base de la disparition des cultures et des langues autochtones comme de leurs savoirs traditionnels. L'éducation représente ainsi un immense paradoxe.

Et si, comme le pense certains, on associait cette éducation aux méthodes que produisent déjà les peuples autochtones eux-mêmes, en proposant, par exemple, des approches alternatives à l'éducation nationale et s'appuyant sur les langues maternelles, sur les cultures locales ? Ce qui est sûr, quels que soient les moyens que l'on pourrait utiliser pour former et enseigner, la question du droit à l'éducation doit être au centre.

À l'image de la petite Majolina, seule élève autochtone de sa classe dans une commune de la Lékoumou, au Congo, les autochtones veulent participer à la vie publique. Il faut sans doute les préparer à exercer leur droit à travers une éducation quelles qu'en soient les approches.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

4%

La croissance de l'Afrique devrait grimper à 4 % en 2019, selon les estimations de la Banque africaine de développement.

PROVERBE AFRICAIN

« Les marques du fouet disparaissent, la trace des injures, jamais »

LE MOT

TRANSPARTISAN

□ *Néologisme utilisé en politique. Il désigne un mouvement ou un débat qui cherche à dépasser le traditionnel clivage des partis en prônant des solutions susceptibles de recueillir un large consensus pour le bénéfice de tous : un mouvement, un débat transpartisan.*

IDENTITÉ

AMBRE

Prénom féminin d'origine grecque, très à la mode. Dérivé du prénom Ambroise, il vient du grec ambrôsios, qui veut dire « immortel ». En ce siècle de doute, où l'immortalité semble ne plus faire recette, on devrait se souvenir de ce prénom. Le signe astrologique qui lui est associé est Sagittaire, et Ambre fête le 12 juillet.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Peu importe l'argent que vous gagnerez, vous ne l'emporterez pas avec vous (...) ce qui compte c'est ce que vous ferez avec ce que vous avez »

- Denzel Washington -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaires des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination),
Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel
Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

DISTINCTION

Un Africain remporte le prix du meilleur enseignant du monde

Grâce à son dévouement et ses multiples actions à l'égard des élèves les plus défavorisés de son village, Peter Tabichi, un instructeur de mathématique et de physique, a été désigné meilleur enseignant du monde à la soirée du Global teacher prize, le week-end dernier, à Dubaï.

Figurant parmi les dix finalistes de la cinquième édition du Global teacher prize, grâce sa victoire, l'enseignant de 36 ans bénéficiera d'une somme d'un million de dollars.

C'est presque par passion que Peter Tabichi s'est lancé dans la pédagogie. Il a fait de l'école sa vie car « pour venir en aide aux élèves démunis de son établissement, il verse quasiment tout son revenu pour les besoins de ces derniers », a-t-on appris d'un communiqué des organisateurs.

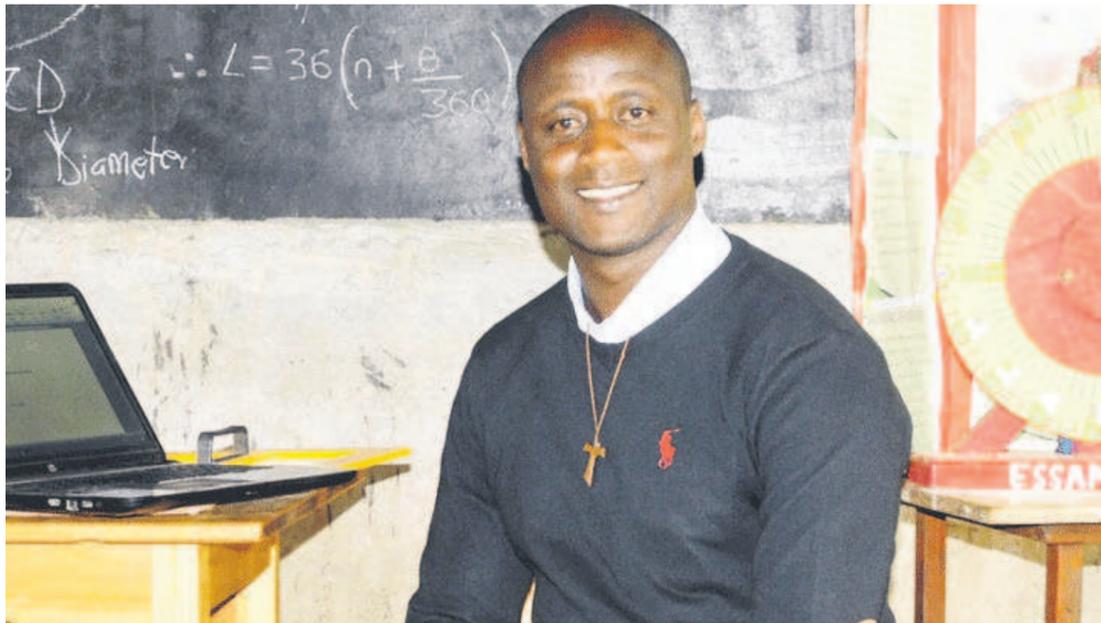
Dans son discours de remerciement, Peter Tabichi, tout ému, a décerné avant toute chose son prix à ses élèves. En effet, sa foi inébranlable pour les exploits à venir de ces élèves est tel que Peter a déclaré : « La science et la technologie s'avèrent indispensables pour élever le potentiel de l'Afrique. Cette dernière engendrera des scientifiques, des

ingénieurs, des entrepreneurs dont les noms seront un jour célèbres à travers le monde. Et les filles joueront un rôle important dans cette histoire ».

Le Global teacher prize est un concours international annuel conçu par la fondation Varkey en vue de valoriser le métier d'enseignant. Ce prix doit son nom à une famille indienne installée depuis les années 1950 dans les Émirats arabes unis, à Dubaï.

Des actions admirables réalisées avec peu de moyens

En dépit des différents obstacles tels que le manque d'équipement didactique ou le déficit du personnel au sein de la petite école secondaire de Keriko, dans le village de Pwani, zone reculée de la vallée du Rift, au Kenya, Peter Tabichi avait pu créer un club de développement des talents et un autre des sciences.



L'idée était de motiver ses élèves à initier des projets de recherche.

A travers ses clubs, bon nombre de ses apprenants ont pu concourir à des événements internationaux dont l'un d'eux avait remporté le prix de la Royal society of chemistry, grâce à un projet autour des plantes locales pouvant produire de l'électricité. Et dès lors, le chiffre d'adhésion à l'école a grimpé et les résultats des filles se sont améliorés.

« C'est l'heure de l'Afrique »

Tels ont été les propos évoqués par le noble enseignant qui, aujourd'hui, n'a pas uniquement rendu le Kenya fier, mais plutôt toute l'Afrique. A cet effet, il n'est pas nécessaire de se poser la question de savoir comment Peter Tabichi dépensera le gain qu'il a remporté. La réponse est toute claire : dans l'amélioration des conditions de l'école où il exerce, voire bien au-delà.

L'Afrique a effectivement

du potentiel. Et cette prise de conscience fait en sorte qu'aujourd'hui, son peuple ne dort plus mais met en place des actions qui concourent à son plein épanouissement, tant présent que futur. On entend souvent dire dans nos sociétés que seul le travail libère. Un état d'esprit qui renvoie au fait que le développement d'un continent passe inéluctablement par les efforts et sacrifices de sa population.

Jessica Atipo

Education

Majolina, seule autochtone de sa classe

Les préjugés ont la peau dure et ce n'est pas Majolina qui vous dira le contraire. Élève en classe de quatrième à Indo, à environ trois kilomètres de Sibiti, Bénicia Majolina Mbondo Makita est l'unique autochtone dans son collège. Espoir de sa famille et de toute sa communauté, l'adolescente a l'ambition de devenir gendarme pour défendre les siens.

Agée de 14 ans, Bénicia Majolina Mbondo Makita fait partie des rares filles qui font la fierté de la communauté autochtone, ayant su s'imposer par son travail et son opiniâtreté.

En effet, malgré son adolescence, elle est quelque fois confrontée à des blagues douteuses par rapport à ses origines, à des paroles et des comportements qui blessent ou à l'exclusion au sein de son collège.

« Fort heureusement pour moi que je suis déjà vaccinée », a dévoilé la jeune fille qui est reconnaissante envers les professeurs. « Ils ne font pas la différence entre moi et les autres élèves, ils me traitent de la même manière et combattent cette division », a-t-elle admis.

Ces préjugés et barrières culturelles, elle a réussi à les surmonter en se tournant

vers le travail. Encouragée et soutenue par ses parents et plus précisément son père qui souhaite la voir intégrer les rangs de la gendarmerie, elle n'est pour autant pas absente de certaines obligations champêtres et ménagères dans sa famille. « Ma mère me répète tout le temps de ne pas me laisser influencer par les autres filles de mon âge qui pour certaines sont déjà dans les foyers », a expliqué la jeune fille, qui voue une admiration pour la langue anglaise.

Touchée par le fait que sa communauté a parfois du mal à accéder aux centres de santé, faute de moyens financiers, le cœur de la jeune fille balance entre son désir de devenir gendarme et celui d'infirmière car, a-t-elle reconnu : « Ce n'est pas facile pour nos parents de vivre de la

cueillette et de la chasse ».

Noble cause que Henriette Kibouka Tchicaya, directrice départementale de la Promotion et de la protection des peuples autochtones dans le département de la Lékoumou, encourage vivement. « L'instruction est la clé de la réussite. Grâce à celle-ci et sa persévérance, Majolina pourra changer le regard de certains Bantous vis-à-vis de sa communauté », a exhorté la directrice. Elle s'est personnellement chargée d'établir à la jeune fille un acte de naissance dans les prochains jours afin qu'elle ne soit pas pénalisée lors des examens d'Etat comme c'est le cas pour plusieurs enfants dans les localités environnantes.

Dernière d'une famille de trois, Bénicia Majolina Mbondo Makita, comme toutes les jeunes filles de son âge, caresse l'espoir d'un lendemain meilleur. On ne peut que le lui souhaiter.

Berna Marty

Bénicia Majolina Mbondo Makita



DISTINCTION

Daniella Tchiloemba bénéficie de trois mois de vacances aux Etats-Unis

La jeune fille de 12 ans est la gagnante du prix «meilleur élève» que l'école internationale bilingue Espoir du pays organise depuis trois ans en faveur de ses élèves.

Sacrée meilleure élève de son établissement avec 16,33 de moyenne, la lauréate quittera le Congo la première semaine du mois de juillet. Pendant son voyage,

elle passera par Paris, Chicago, pour terminer à Washington où elle visitera la Maison-Blanche.

Pour le promoteur de cette école bilingue (français et anglais), le

Dr Sylvère Roland Malonga, cela s'inscrit dans sa politique qui consiste à sponsoriser le meilleur ou la meilleure élève de l'établissement pour un voyage aller-retour de la République du Congo vers les Etats-Unis. « C'est une activité d'émulation, nous voulons que nos meilleurs élèves soient récompensés pour les efforts fournis, cela encourage les enfants à bien travailler », a-t-il précisé.

Parmi les critères de sélection, l'élève doit faire partie de l'école Espoir du pays, obtenir une moyenne plus élevée que les autres et avoir un bon comportement, particulièrement une conduite irréprochable. Pour valider le choix de l'élève, un conseil de discipline siège en s'appuyant sur tous les paramètres.

Selon le Dr Sylvère Roland Malonga, ces voyages sont des moments de découverte et d'apprentissage culturel et des instants de divertissement.

Outre le site de Mpissa, à Bacongo, l'école internationale Espoir du pays a ouvert, l'année dernière, un autre site, plus vaste et mieux modernisé à Pointe-Noire où est issue la lauréate de cette année. Actuellement, un autre en plein construction au Plateau des 15 ans (Brazzaville).

Notons que pour stimuler le niveau des enfants, cet établissement a fixé la moyenne d'admission à 7 pour le primaire et 12 pour le collège.

Rude Ngoma



Daniella Tchiloemba (en tenue scolaire), le Dr Sylvère Roland Malonga et le directeur de l'école, Jean François N'got

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Canal+ lance la campagne «eazy tv à prix cadeau»

Depuis le 18 mars jusqu'au 7 avril, le décodeur de la marque est vendu à sept mille francs CFA, au lieu de neuf mille.



Leger Ossombi Dira devant les journalistes, lors du point de presse

L'information a été donnée lors d'un point de presse que Canal+ a organisé, le 18 mars, à Brazzaville.

Eazy tv est une branche du groupe Canal+. Il cible une couche précise de la population, particulièrement les personnes moins nanties. Facile à connecter et à utiliser, cette branche garde ses avantages, notamment la qualité d'images en numérique, nonobstant la baisse du prix. Durant une vingtaine de jours, les adeptes des images en télévision numérique terrestre peuvent accomplir leurs desirs.

En effet, selon Leger Ossombi Dira, malgré la différence du prix, la plupart des chaînes présentes sur Canal+ sont disponibles chez eazy tv. « Tout y est, vous aurez les chaînes de sport, de divertissement, de religion et d'information. Le réabonnement est à cinq mille francs CFA, si vous réactivez avant la fin de l'abonnement, vous bénéficierez automatiquement de chaînes gratuite », a-t-il précisé.

Notons qu'à la différence de Canal+ qui utilise une technologie satellitaire, eazy tv se fonde sur la technologie terrestre.

R.Ng.

THÉÂTRE

«Ils m'ont salement tiré cout à cout» sur les planches le 8 avril

La pièce, l'une des dernières que le comédien et metteur en scène, Nicolas Bissi, a écrites il y a un mois, sera présentée à l'Institut français du Congo de Brazzaville.

Nicolas Bissi espère revenir sur la scène théâtrale nationale et internationale qui a failli l'oublier par la présentation de sa nouvelle pièce. « Elle est interprétée par Fortuné Batéza que j'ai accompagné pendant ses 25 ans de carrière. Il est aujourd'hui en train de les célébrer. Il a commencé à l'église kimbanguiste et dans sa vie de théâtre, j'ai accompagné ses premiers pas. Il est donc normal que je l'accompagne pendant qu'il fête ses 25 ans », a-t-il indiqué.

L'histoire de cette pièce qui sera jouée en one man show se passe au Katiopa. Le Katiopa, c'est l'Afrique en langue Kongo. Cette Afrique qui a cinquante-cinq Etats, avec une superficie de 31 millions de km² et qui a près de 1 500 000 000 d'habitants.

Il s'agit d'un témoignage poignant d'un jeune diplômé sans emploi, victime malheureuse des guerres civiles successives au Katiopa, le pays

qui l'a vu naître, grandir, faire ses études... havre de paix hier, volcan dévastateur de rêves aujourd'hui.

Ce jeune peut être Rwandais, Camerounais, Congolais de Kinshasa, etc. Les guerres étant monnaie courante sur le continent, la réalité est la même partout. Nicolas Bissi a jugé utile de mettre cela dans la bouche d'un étudiant qui est Fortuné Batéza dont le talent n'est plus à démontrer.

Parcours de Nicolas Bissi

Nicolas Bissi est comédien, metteur en scène et scénographe. Il est cofondateur, avec Sony Labou Tansi, du Rocado Zulu Théâtre, en 1980. Il est resté dans cette troupe de 1980 à 1990, sous la direction de ce grand homme de lettres.

Ensemble, ils ont joué plusieurs pièces dont deux écrites par lui-même : «Sur la tombe de ma mère» et

«Baiser d'avril», et d'autres telles «Ils sont encore là» d'Henri Lopes ; «La tragédie du roi Christophe» d'Aimé Césaire ; «Le cercueil de luxe» ; «Moi veuve de l'empire» ; «Antoine m'a vendu son destin» ; «La rue des mouches» ; «Qui a mangé madame D'avoine Bergota», toutes écrites par Sony Labou Tansi.

Nicolas Bissi a travaillé sous la direction d'autres metteurs en scène de renommée internationale comme Matondo Kubu Touré (Congo) ; Pascal Nzonzi (Congo) ; Pierre Vial (France) ; Daniel Mesguish (France) ; Pierre Débauche (France) ; Guy Lenoir (France) ; Jean Pierre Klein (France) ; Ariane Mouchkine (France)...

Metteur en scène, il a créé la compagnie des dialogues avec laquelle il a monté les pièces «La parenthèse de sang au Congo» ; «La cérémonie» d'Emmanuel Dongala en tournée africaine et «Lien de sang» d'Athol Fugard au festival d'Avignon, en France.

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

THÉÂTRE

La Cie des dialogues présente

Ils m'ont salement tiré cout à cout

de Nicolas BISSI

Texte et mise en scène : Nicolas Bissi.
Distribution : Fortuné Batéza.
Création son et lumière : Carlos « La Menace ».

LUNDI 08 AVRIL // 19H00 //salle Savorgnan
OUVERTURE DES PORTES : 18H00 // ENTRÉE : 2000 F CFA

AIRFRANCE, DRTV HD, VOX TV, CAMPUS FRANCE, ragec, 100.3 FM, PRC

Il est aussi coauteur des ouvrages sur les peintres contemporains congolais : Marcel Gotène, Aurélie Diansayi, Bill Kouelany, Rémy

Mongo Etsion et Trigo Piula, ainsi qu'un ouvrage sur l'artiste musicien Antoine Moundanda.

A Ferdinand Milou

GENRE

Des réalisations innovantes pour une meilleure représentativité de la femme

L'autonomisation et l'égalité des sexes à travers les actions innovantes qui font avancer la cause des femmes ont été abordées lors d'une rencontre, le 26 mars, à l'Institut français du Congo de Brazzaville. Le panel était essentiellement constitué de femmes entrepreneure, juriste, chercheur, artiste et historienne.

Posant les jalons de l'égalité entre les deux sexes, les panélistes se sont présentées, pour de nombreuses jeunes congolaises, comme des modèles et des exemples à suivre.

En effet, au cours de la conférence, elles ont une fois de plus levé la voix pour briser les obstacles qui freinent encore aujourd'hui de nombreuses femmes à exceller dans tous les métiers possibles, selon qu'elles peuvent en être capables. « Environ 13% seulement de femmes sont représentées dans le domaine des sciences au Congo. C'est insignifiant alors même lorsqu'elles s'y lancent, elles parviennent à produire de bons résultats. Le combat pour réduire cette inégalité est encore grand. De mon côté, à travers ma fondation pour la recherche médicale, je veux exhorter les jeunes filles qu'elles sont

l'avenir du développement de la recherche scientifique. Ce n'est pas de la magie, j'en suis une preuve », a déclaré Francine Ntumi, spécialiste en immunologie et épidémiologie moléculaire, lors de son intervention.

Partageant leurs expériences respectives, elles ont toutes reconnu que rien n'est facile dans la vie et que tout s'obtient au prix du sacrifice. Elles sont pour la plupart responsables d'activités, épouses et mères. Cette réalité vient comme pour briser ce mythe comme quoi si une fille fait de longues études, elle ne pourra pas se marier et sera contrainte de vivre en solitude jusqu'à la fin de ses jours.

« A mes débuts à la faculté de droit, nous étions à peine une ou deux enseignantes. Ce constat amer m'a incité à encourager davantage mes



Les conférencières

jeunes étudiantes et aujourd'hui, la plupart de mes collègues féminines sont mes ex-étudiantes. Quoiqu'à peine une dizaine d'enseignantes en droit, je crois à une constante évolution », a déclaré l'une des panélistes, Delphine Emmanuel Adouki, professeure agrégée en droit public à l'Université Marien-Ngouabi.

Remontant le temps, Scholastique Dianzinga, enseignante d'histoire à l'Université Marien-Ngouabi, a embarqué l'assistance dans le souvenir des actions et initiatives

de femmes noires qui ont osé se lever pour améliorer leur statut. Au nombre d'elles, Jane Vialle, une Franco-Congolaise née en 1906 qui milita énormément pour l'émancipation de la femme; Hélène Bouboutou, qui fut parmi les premières institutrices congolaises en France, etc.

Tout ce qui touche la femme est d'abord une affaire de femmes mais pas que celle des femmes, il faudrait le souligner. A cet effet, l'ensemble du panel a reconnu l'effort de chacun et

de tous dans la marche pour l'émancipation de la femme au Congo.

De la prise de conscience... à la prise de décision

« S'il me fallait résumer en quelques étapes le schéma d'action de la femme, je pense que ce serait de la prise de conscience à la prise de confiance, de la prise de confiance à la prise de responsabilité et de la prise de responsabilité à la prise de décision », a déclaré Bertrand Cochery, ambassadeur de France au Congo, dans son mot de circonstance.

Certes, le chemin peut paraître long, mais la femme doit prendre conscience de sa position et de son apport dans la société. En effet, rien de novateur à la faveur de la femme ne pourra se faire si elle-même ne se lève pas.

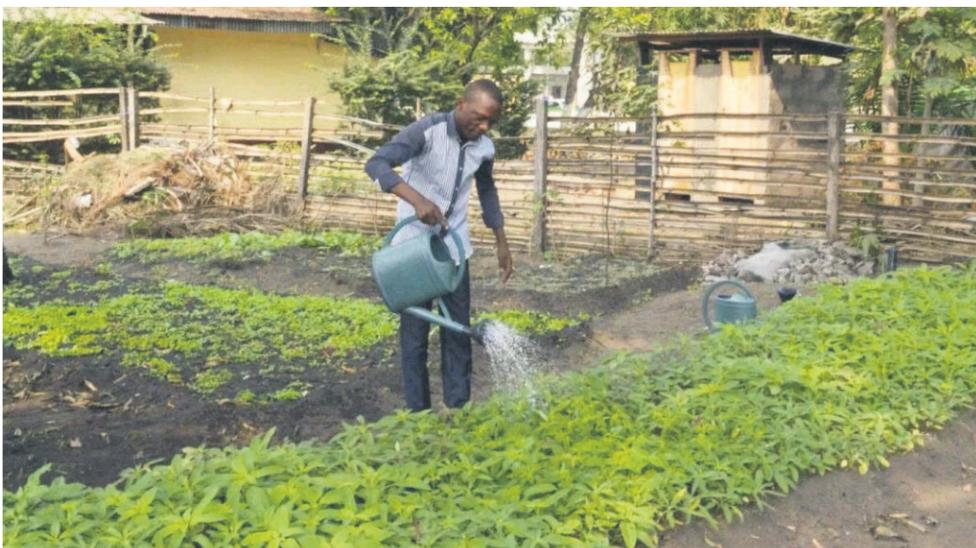
En clair, les Congolaises doivent être davantage capables de se lever, d'agir et de partager leurs initiatives et leurs expériences aux plans national et international.

Jessica Atipo

INITIATIVE

Un forum des jeunes autour de l'entrepreneuriat agricole

La rencontre se tiendra, du 27 au 28 avril, à Brazzaville, sur le thème « Écosystème agricole congolais, une mine d'or d'opportunité pour les jeunes ».



L'événement est organisé par l'émission radiophonique Jeunesse et entrepreneuriat, en partenariat avec le club des jeunes actifs pour le développement, l'événement a pour thème. Il vise le rassemblement des jeunes férus de l'entrepreneuriat agricole afin de les mettre en face des décideurs politique, particulièrement les ministères de l'Agriculture, des Finances, des Petites et moyennes entreprises, ainsi que certains organismes internationaux. C'est une occasion de présenter ces jeunes entrepreneurs aux financiers.

Environ cinq cents jeunes et une vingtaine d'exposants prendront part à cette manifestation qui mettra à l'honneur l'agriculture durant deux jours. « Il est temps que les jeunes se lancent dans l'entrepreneuriat agricole. Nous parlons chaque jour de la diversification de l'économie, c'est le moment de contribuer à cette diversification pour que notre pays arrive à l'autosuffisance alimentaire. La participation est gratuite, les stands des produits agricoles y seront également érigés », a précisé Mikhaël Gatsé.

Des panels de haut niveau sont prévus autour de l'innovation agricole dans la création d'entreprise. Ils seront un moment d'échange entre les entrepreneurs, en quête d'opportunités, les investisseurs et les jeunes évoluant dans le secteur agricole.

Rude Ngoma

Ce week-end à Brazzaville

AU LEDGER PLAZZA MAYA-MAYA (EX-MÉRIDIEN)

Women's activity awards

Date : Vendredi 29 mars

Heure : à partir de 19h

Ticket : 15 000 FCFA

Heure : 15h-20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya

Ticket : 5000 FCFA

Dimanche 31 mars

Heure : 14h00-20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000 FCFA

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)

We' Africa Party (conférence débat, concert et présentation des artistes)

Date : samedi 30 mars

Heure : 14h-21h 00

Ticket : 2 000 FCFA

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Date : samedi 30 mars

Heure : 15h-20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya

Ticket : 2000FCFA

L'heure du conte

Date : samedi 30 mars

Heure : 14h 00

Lieu : hall de l'IFC

Entrée libre

Dimanche 31 mars

Heure : 14h-20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya

Ticket : 2000 FCFA

Rencontre de scrabble

Date : samedi 30 mars

Heure : 16h 00

Entrée libre

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

Séance d'aquagym

Date : samedi 30 mars

Heure : 9h30-10h30

Lieu : piscine du Radisson Blu M'Bamou palace

Ticket : 5000 FCFA

Samedi tout est permis à la médiathèque

Date : samedi 30 mars

Heure : à partir de 12h 00

Lieu : Médiathèque

Entrée libre

Pizza du dimanche

Date : dimanche 31 mars

Heure : 12h 00 à 22h 00

Lieu : terrasse du Radisson Blu M'Bamou palace

Ticket : 10 000 FCFA/pizza

CHEZ SIM AEROSPACE

Baptême de l'air

Date : samedi 30 mars

Interview

Gaétan Ngoua plaide pour la promotion de la littérature congolaise

Poète prolifique et engagé, l'écrivain congolais révèle, à travers cet entretien accordé aux Dépêches du Bassin du Congo, le sens de l'art, son regard par rapport à la littérature de son pays et ses préoccupations d'homme de lettres.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Gaétan Ngoua, que faites-vous dans la vie ?

Gaétan Ngoua (G.Ng.) : Je suis cadre dirigeant dans une entreprise de la place puis auteur de huit recueils de poèmes, notamment « Rêves candides », publié aux éditions Saint Honoré ; « C'est urgent » et « Mon doux peuple », publiés aux éditions Cana ; « Ode pour mon enfance », « A la cueillette des voies lactées », « Sentiers d'espérance » et « Bruits des lendemains », aux éditions Renaissance africaine ; et « Mi-fleuve, mi-mer » aux éditions la Fleuvitude.

L.D.B.C. : Qu'est-ce qui vous a amené à l'écriture ?

G.Ng. : D'abord un ami du lycée devenu un frère, Pierre Saya, présentement professeur de philosophie au lycée Pointe-Noire 2. Par son truchement, un autre ami de l'université, paix à son âme, Octave Mbélé Milika, et enfin grâce à un professeur de français au lycée de Sibiti, Léon Tsimba, qui m'a fait découvrir un auteur émouvant, Tchicaya U'tamsi, à travers son poème « Le contempteur » signé dans son

recueil de poèmes « Epitomé ». Ce sont donc ces pédagogues qui m'ont insufflé l'envie d'écrire.

L.D.B.C. : Y a-t-il un sujet ou une thématique qui vous tient à cœur ?

G.Ng. : La dignité de l'homme, le Congo mon cher pays et l'Afrique. Si vous voulez avoir la clef de ma poésie, il vous suffit d'aimer le Congo, l'homme et l'Afrique.

L.D.B.C. : Depuis 1953 avec la publication de « Cœur d'Aryenne » par le premier écrivain congolais, Jean Malonga, jusqu'à nos jours, comment appréciez-vous la littérature congolaise ?

G.Ng. : La littérature congolaise est l'une des plus belles, des plus prolifiques et florissantes du monde. Cependant, elle souffre du manque de visibilité et de promotion adéquate. Les écrivains se débrouillent seuls dans la production de leurs œuvres et font également seuls leurs propres promotions. C'est un énorme désavantage pour notre littérature. Ailleurs, ce sont des critiques littéraires qui font propulser les écrivains,



Gaétan Ngoua

qui font leurs promotions dans des journaux et magazines. Dans notre pays, aucun dispositif, hélas!, n'est mis en place pour relayer les efforts des écrivains. En gros, l'écrivain est abandonné à lui-même et ne peut espérer vivre de son œuvre comme en bénéficient ceux d'autres lieux. C'est une lacune qu'il faut très vite surmonter si l'on veut que notre littérature rayonne.

L.D.B.C. : Parmi ces écrivains qui vous ont précédé, quel est celui qui vous inspire le plus ?

G.Ng. : Mon auteur de chevet c'est Tchicaya U'tamsi. A côté de lui, j'adore beaucoup l'écriture de Sony Labou Tansi, de Tati Loutard et celles de bien d'autres écrivains congolais.

L.D.B.C. : Dans « Mon doux peuple », l'un de vos recueils poétiques, vous écrivez : « L'art est un télescope émouvant, qui filme au-delà des âges et du temps ». Que signifie ce propos ?

G.Ng. : Dans ce recueil de poèmes, mon troisième, l'image que j'utilise pour définir l'art c'est celle du télescope et chacun de nous connaît son rôle. Pour moi, en effet, l'art a des yeux plus longs que ceux de l'homme. Comme le télescope, l'art anticipe sur les choses et les événements de la vie. C'est comme un nain qui, sur les épaules d'un géant, voit plus loin que le géant lui-même. L'art a des pieds plus lestes que ceux de l'homme. Il avance parfois plus vite que la réalité ambiante qui nous limite. Comme un télescope,

l'art est une brèche ouverte sur l'inconnu, un saut dans le vide qui éclaire pourtant les réalités de la vie.

L.D.B.C. : Un dernier mot ?

G.Ng. : C'est un vœu que je formule à l'endroit de ceux qui aiment encore notre littérature. Je leur demande de s'investir dans sa promotion car, comme je l'ai dit, elle est parmi les plus belles, les plus prospères et les plus prestigieuses. Je ne voulais même pas ici parler de l'Etat puisque dans notre pays, la promotion du livre fait partie des missions d'une institution : nous avons un directeur général et des directeurs départementaux de la Lecture et de Promotion du livre dans notre pays, ça dit tout et, c'est à eux de faire leur travail, moi je n'ai rien à leur apprendre. On ne peut pas rester là à ne rien faire. Avec un peu d'imagination, les choses peuvent bouger. N'attendons toujours pas que les autres viennent nous organiser chez nous. De la même manière que nous nous bousculons pour trouver un billet pour le salon du livre de Paris, on devait avoir de telles organisations chez nous. Ça fait partie de la maturité culturelle d'un pays.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Lire ou relire

« Le Rêve têtu de Mapinda »

Parue aux Editions Edilivre, la pièce de théâtre de Leslyna Bery est écrite en prose, sur cinquante pages. Elle décrit des scènes sur la thématique de la jeunesse africaine et l'immigration.

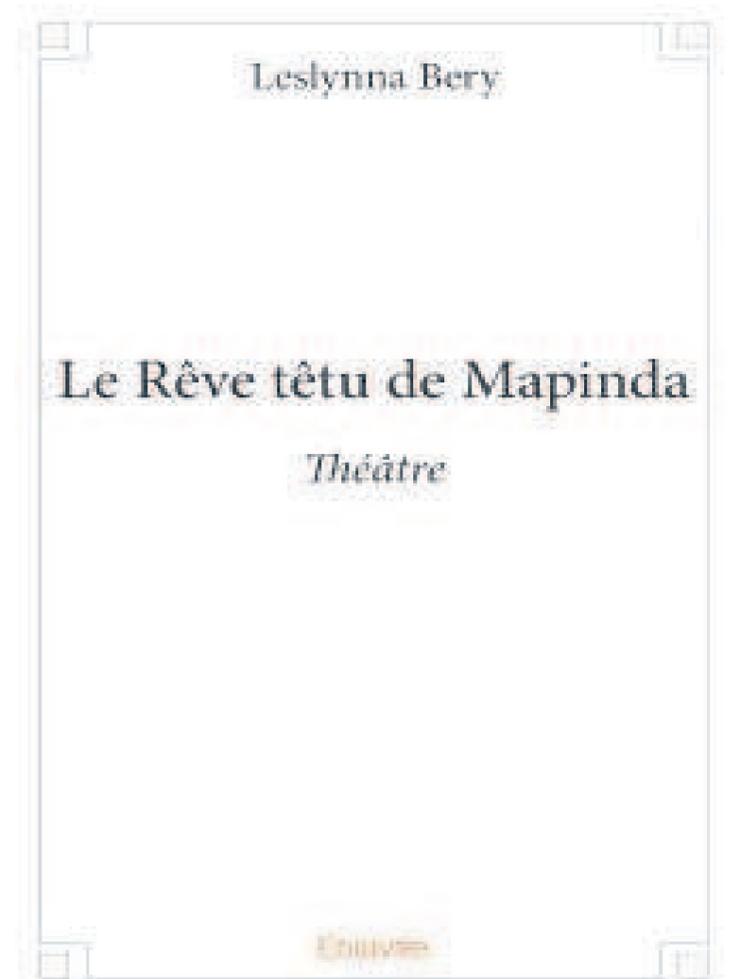
L'incipit prend son envol à partir du rêve prémonitoire de Mapinda à l'aéroport. Rêve qui la transporte jusqu'au Ghana et s'achève par son arrestation et son expulsion vers son pays d'origine. Agacée, l'héroïne ne jette pas l'éponge. En effet, la dramaturge met à nu les aspirations majeures des jeunes africaines actuelles. Parmi celles-ci, figure la quête du bonheur ou de la réussite hors du continent.

Face à la misère des pays d'Afrique, l'immigration vers l'Occident devient l'option préférentielle. Mais Mapinda, dont le nom signifie « enfant noir », est la seule, à l'instar des autres jeunes filles, à penser que le Ghana est le pays qui puisse lui offrir l'hospitalité. Une telle conception qui vient après avoir eu plusieurs « refus » n'est qu'utopique, car « *L'immigration en Afrique là, c'est toujours risqué. Il n'y a de garantie, aucun contrôle des pays comme en Europe* », lit-on à la page 33.

A travers cette pièce de théâtre aux scènes captivantes et éducatives, Leslyna Bery invite le lecteur à aimer sa patrie et à renoncer à la vie facile. Des efforts doivent être consentis par les dirigeants politiques d'Afrique pour éradiquer les maux qui poussent les jeunes à prendre le chemin de l'exil, finissant parfois leur vie dans des conditions précaires, dans un ailleurs qui se transforme en une géhenne.

De célèbres proverbes disent que « l'on est mieux chez soi » et que « la vie est un combat ». Donner libre cours à l'immigration peut s'avérer fatal, surtout lorsqu'il s'agit d'une fille.

Fille de l'écrivain congolais Bevic, Leslyna Bery est auteure de plusieurs ouvrages au style différent de ceux de son père. Polyglotte et artiste de scène interdisciplinaire, elle essaie, depuis quelques années, d'explorer le patrimoine immatériel de son pays, pour le promouvoir à travers la plume, le cinéma, le théâtre et le conte.



A.B.

Livre

Mireille Ngazo Langué nous décortique «Parcours d'entrepreneur»

Directrice de l'École supérieure de commerce et d'industrie du Congo à Pointe Noire où elle enseigne et entrepreneure, l'auteure parle de son ouvrage dans lequel elle explique et transmet son savoir sur l'entrepreneuriat.

« Les notions d'autonomisation, de responsabilisation, de potentialité et d'engagement ne sont pas des mots vains dans le monde entrepreneurial », a indiqué d'emblée Mireille Ngazo Langué. Ces critères, a-t-elle dit, figurent parmi les aptitudes que l'entrepreneur devrait acquérir pour son développement personnel car comme elle l'a souligné, monter un projet entrepreneurial n'est pas si facile qu'on laisse croire, vu qu'il existe plusieurs freins qui peuvent décourager ceux qui veulent s'y lancer. « Celui qui aspire à créer une entreprise devrait avant tout passer par la formation, acquérir des conduites et des compétences de façon à ne pas reculer quand il y a des vents et marées », a-t-elle fait savoir. C'est pour cette raison qu'elle



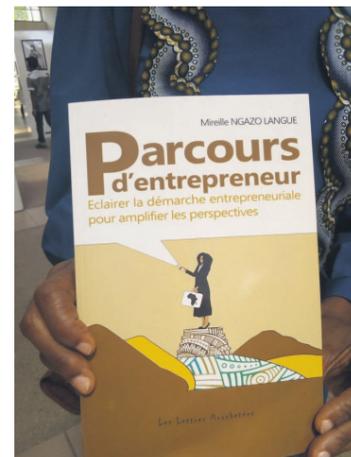
Mireille Ngazo

encourage ceux qui veulent se lancer dans ce secteur à se munir de patience puisque certaines initiatives n'aboutiront forcément pas dans un bref

délai. Autrement dit, il faut se donner du temps, de l'énergie et de l'engagement pour bâtir son projet.

A travers ce livre, elle veut tout autant inciter les gens à avoir envie de se battre, de chercher à aller aussi loin que possible dans leur vie entrepreneuriale. « Ce que j'obtiens aujourd'hui c'est le fruit de mon travail et de mes efforts d'hier », a affirmé Mireille Ngazo Langué.

Transmettre son savoir via ce livre est une façon pour l'entrepreneure d'immortaliser ses acquis en les partageant avec le plus de monde possible. « C'est un livre conçu et orienté afin d'apporter l'éclairage indispensable pour illuminer votre parcours, il aidera à comprendre comment on construit un projet entrepreneurial et surtout qu'en ayant un projet en tête, comment s'y tenir, comment s'arrimer pour le mener à bien et comment tracer sa route pour avoir un maximum de



chance qu'il soit un succès », a-t-elle longuement expliqué.

Par ailleurs, elle y énumère aussi les écumes à éviter et les freins à travers des explications claires et des exemples concrets, en vue d'édifier le lecteur. Paru cette année aux éditions Mouchettés, «Parcours d'entrepreneur» compte cent quatre-vingt-une pages.

Berna Marty

Entrepreneuriat

L'artisanat congolais a du mal à s'exporter

L'Agence nationale de l'artisanat peine à faire participer les artisans à des expositions à l'extérieur du pays nécessitant plus de moyens financiers. Un véritable frein à l'essor du secteur.

Le secteur de l'artisanat au Congo a du mal à se vendre à l'étranger à cause du faible budget alloué par année: soixante-quinze millions francs CFA à raison de quinze millions par trimestre. Un budget qui ne répondrait plus aux besoins des artisans.

Ce fonds dit d'intervention de promotion de l'artisanat (FIPA) était de trois cents millions francs CFA avant la crise que traverse actuellement le pays. « Un vrai salon de l'artisanat revient au moins à vingt millions francs CFA pour tout couvrir. Quand il s'agit d'aller participer à une exposition à l'extérieur, c'est autour de trente-deux millions francs CFA », a relevé le directeur général de l'Agence nationale de l'artisanat, qui pense que ce secteur devait bénéficier davantage de moyens et d'un autre regard. Toutefois, il ne désespère pas, avec l'espoir que l'arrivée enthousiaste et massive des jeunes dans le secteur représente un atout majeur pour les jours à venir.

Le développement d'un pays passe aussi par l'artisanat qui en apporte une plus value. Au Congo, l'Etat ne maîtrise rien des données d'exportation des produits de ce secteur. Les artisans ne déclarent pas leurs produits avant toute exportation à l'étranger au ministère du Commerce. Or, ils se rapprochent directement de l'Agence

nationale de l'artisanat qui leur délivre des certificats d'origine afin de leur faciliter l'exportation des produits à l'étranger.

« A la sortie de ces produits, on se rend compte que les objets en liane, les perles en bois, les produits de la vannerie, les produits de la maroquinerie sortent souvent du pays. Les quantités sont difficiles à maîtriser parce qu'il faut avoir les vraies statistiques », a indiqué Serge Gaston Mondélé, directeur général de l'Agence nationale de l'artisanat.

Les ministères du Tourisme, de l'Agriculture, de la Pêche devaient travailler étroitement avec le ministère en charge de l'artisanat tel que mentionné dans le Programme national de développement. Des activités telles le maraîchage, la pêche artisanale, etc. ont besoin de l'artisanat et le tourisme ne peut bien marcher que lorsque ce domaine est en bonne santé.

Le pétrole et le bois sont les seuls produits que le ministère du Commerce exporte régulièrement de façon formelle pendant que les produits artisanaux le sont informellement. L'Agence nationale de l'artisanat n'a pas suffisamment de moyens pour contrôler la quantité des produits exportés, parce que limitée par les moyens.

Saturmin Samba, ancien travailleur à un bureau de planification d'étude, pense qu'« il y a beaucoup de chômeurs dans l'artisanat parce que l'Etat n'a pas su renforcer ce marché. Les bâtiments et immeubles construits au Congo sont équipés par l'artisanat étranger. Tout vient de la Chine. A ce rythme, il est très difficile pour un artisan congolais de mieux s'organiser et de s'enrichir. Ils ont un ministère de l'artisanat qui ne fait rien pour eux. Nombreux ne sont pas dans des marchés rémunérateurs ».

Il manque une classe moyenne d'artisans au Congo et parmi eux, moins sont hautement qualifiés. Les sociétés pétrolières recourent à la main d'œuvre étrangère. Ce qui fait que dans la soudure, par exemple, ceux qui sont formés sont limités et ne peuvent pas travailler dans les chantiers pétroliers.

L'Agence nationale de l'artisanat est un établissement public à caractère industriel et commercial qui a pour rôle l'encadrement technique des artisans et la promotion de leurs œuvres. Elle organise des formations pour le renforcement de leurs compétences techniques et réunit des conditions pour leur participation à des salons et mini salons, des expositions pour la visibilité de leurs produits au Congo et à l'étranger. En vue d'amener les artisans à mieux s'organiser, elle les a réunis autour de la Fédération des artisans du Congo.

A Ferdinand Milou

Voir ou revoir

« Sur le chemin de l'école »

Le film documentaire, sorti en 2013, est une œuvre du réalisateur français, Pascal Plisson. Il raconte les histoires parallèles de quatre enfants résidant dans différents coins du monde pour qui, le désir d'accéder au savoir est bien plus grand que les tracasseries pour se rendre à l'école.

Jackson, un jeune garçon de 10 ans, vit au Kenya et parcourt chaque matin et soir près de quinze kilomètres avec sa petite sœur, au milieu de la savane et des animaux sauvages, pour aller à l'école.

De son côté, Zahira, une fillette de 12 ans qui réside sur les hautes montagnes difficiles de l'Atlas marocain, est encouragée par ses parents à surmonter l'exténuante distance qui la sépare de son école car sa réussite est au bout des efforts qu'elle doit consentir presque tous les jours.

En outre, Samuel, un petit garçon âgé de 11 ans, vit en Inde et parcourt chaque jour des kilomètres sur un fauteuil roulant bricolé pour se rendre à l'école. Du fait qu'il n'a plus l'usage de ses pieds, il se fait aider par ses deux jeunes frères.

S'agissant de Carlos, 11 ans également, c'est sur un cheval qu'il traverse les plaines de Patagonie (Argentine), au bout de dizaines de kilomètres. Emmenant sa petite sœur avec lui, il effectue cette corvée deux fois par jour, quelle que soit la météo. Ces trois garçons et cette fillette ne partagent en réalité qu'une seule passion : apprendre pour pouvoir deve-



Sur le Chemin de l'école

de Pascal Plisson

Le gecko, un allié inoffensif dans les foyers ?

Le reptile est un petit lézard avec une grosse tête par rapport au volume de son corps. Il fait son irruption dans les maisons sans être invité, rampant au quotidien les murs, se glissant dans de petits espaces béants de la maison, sillonnant les placards ainsi que la cuisine, etc.

Le gecko s'adapte à l'environnement pour coexister et proliférer dans la vie humaine. L'animal aime la chaleur, l'eau, les cachettes et bien d'autres endroits. Il se place souvent près des sources d'énergie pendant la nuit à la quête des insectes : araignées, cafards, mouches, moustiques, etc.

Le bestiole exerce son autonomie à la perte de sa queue afin d'échapper à des prédateurs. Toutefois, il la fait repousser avec des caractéristiques dégradées. Il devient un allié dans les foyers et ne cesse d'attirer la curiosité des uns et des autres, hommes, femmes et enfants.

Sa présence paraît quelque peu ennuyante bien qu'il contribue à débarrasser les foyers de nombreuses espèces nuisibles à la santé. La question qui se pose ici est celle de savoir comment se débarrasser aussi de lui. Ce lézard est-il toxique ? Transmet-il des maladies ? Secrète-t-il une substance qui fait mal à la peau ?

Ce sont autant d'interrogations qui ne cessent de traverser l'esprit de tout un chacun dans les foyers, dès sa première vue sur le mur. Il serait difficile de répondre avec exactitude à toutes ces questions mais il existe quelques astuces à appliquer dans la maison pour chasser ce reptile.

La lutte contre ce lézard peut se faire par le biais des produits naturels, chimiques mais en respectant les règles d'hygiène de l'environnement. Les produits naturels utilisés pour la circonstance peuvent être les coquilles des œufs, le café ou du tabac, les gousses d'ail, les oignons ainsi que le piment de Cayenne.

Les coquilles des œufs sont une méthode très efficace pour se débarrasser de ces reptiles. Il suffit d'assembler deux moitiés puis les laisser le long des endroits où circule le gecko. Le reptile aura peur des coquilles comme s'il était en face des prédateurs.

Une autre astuce consiste à fabriquer une boule à



Le gecko/DR

l'aide du café et du tabac en poudre. Cette boule qui constitue un poison pour le gecko sera placée dans ses lieux de cachette et il finira par mourir après en avoir mangé ce mélange.

L'odeur des gousses d'ail déposées près des portes, des coins des maisons, repousse

le gecko et l'empêche de faire son irruption. Cette même pratique est également valable avec l'oignon.

L'autre méthode fait appel à un mélange d'eau plus du piment dans un vaporisateur. Elle demande d'asperger la solution dans tous les lieux où circule le gecko

L'utilisation des produits chimiques fait intervenir des naphthalines dans la maison, l'installation des pièges collants qui capturent le gecko et bien d'autres insectes.

Sur le volet de l'hygiène environnementale, il est conseillé de créer un espace entre les meubles et le mur, de garder une température moyenne dans la maison.

A la question de la toxicité du gecko, la transmission des maladies et la sécrétion d'une substance qui fait mal à la peau, le biologiste Alejandro Solorzano révèle que l'animal est inoffensif. Il se nourrit de tous types d'invertébrés, en particulier les insectes et les araignées. L'interprétation donnée à cet animal, selon lui, est fautive.

Par ailleurs, la transmission des maladies et la sécrétion d'une substance qui ferait mal à la peau est un mythe qui émane de la culture populaire de la région d'Amérique centrale, explique-t-il.

Au Congo, la tradition dans la plupart des ethnies révèle que la bestiole, une fois tombée dans la nourriture, pourrait occasionner la mort.

Lydie Gisèle Oko

Soins

Pour des pieds hygiéniques et bien parfumés

Tout comme le visage ou les cheveux exigent de l'attention, de même nos pieds ont quelques fois besoin que nous les chouchoutions. Embarquons tous pour un voyage de découverte au cœur de quelques conseils et astuces que nous connaissons peut-être bien ou non, mais que nous négligeons parfois.

Certaines personnes rencontrent souvent un problème de mauvaise odeur des pieds, de champignons et bien d'autres. Celui-ci peut s'expliquer de plusieurs manières parmi lesquelles le port régulier des chaussures fermées qui entraîne le manque d'aération des pieds et la transpiration excessive, les matières des chaussures, etc.

Pour autant, il n'est pas impossible de contrer ce désagrément de mauvaise odeur, d'infection ou de douleur.

Ainsi, il est conseillé de nettoyer correctement et plus d'une fois ses pieds avec de l'eau et du savon. Surtout au terme de la journée, il est très important de les nettoyer en vue d'éviter qu'ils ne s'infectent par des bactéries, la poussière, la sueur et autres.

En outre, évitez de plonger les pieds dans des eaux sales qui débordent des canalisations ou encore dans des marres d'eaux. Ces dernières sont de véritables nids de microbes et bactéries.

à la situation.

Quelques astuces pour des pieds soyeux...

Un demi-verre de vinaigre de cidre avec deux verres d'eau légèrement chaude et baignez

Par ailleurs, pour se débarrasser des odeurs nauséabondes, on peut aussi opter pour le mélange d'un litre d'eau chaude avec une cuillerée rase de bicarbonate de soude

tout début puis espacez les séances.

Et, il y a les huiles essentielles. Réputées pour leur fonction thérapeutique, elles sont vraiment recommandées pour le massage des pieds. Non seulement qu'elles soulagent des douleurs, mais aussi, elles laissent une odeur agréable aux pieds. A cet effet, vous pouvez aussi faire un bain de pieds à base d'huiles essentielles telles que celles à base de thé ou de lavande.

Du fait que certaines semelles de chaussures absorbent des odeurs et les distillent aux pieds, il est très important de nettoyer avec un chiffon légèrement mouillé et d'aérer les chaussures après les avoir portées durant toute une journée. Pour leur débarrasser de mauvaises odeurs, vous pouvez, soit saupoudrer de talc vos semelles, soit en déposer dessus des peaux de fruits (orange, citron, pamplemousse...) et laissez agir durant toute la nuit. C'est efficace à force de répétition. Et si vous êtes du genre à beaucoup transpirer des pieds, saupoudrez de talc vos semelles avant de porter vos chaussures afin de réduire la transpiration.

Jessica Atipo



Astuces pour des pieds hygiéniques et bien parfumés

Aussi, lorsque vous constatez l'apparition des germes bizarres sur la peau, il est important de se faire consulter par un médecin pour remédier

vos pieds dans ce mélange durant une quinzaine de minutes. En répétant l'action, vous constaterez la magnifique différence.

et le jus de citron. Plongez vos pieds dans la solution pendant dix à quinze minutes. Pour plus d'efficacité, réalisez régulièrement l'opération au

Entrepreneuriat

Une plate-forme web pour rendre visibles les initiatives des producteurs locaux

«Made in Congo» a été conçue par l'association éponyme pour être un espace de communication, de partage et d'échange d'informations sur les initiatives des producteurs locaux. Le but est de participer à leur valorisation ainsi qu'à offrir les opportunités de marché disponibles dans les milieux urbains à Brazzaville, Pointe-Noire et dans les autres localités du pays.

Disponible à l'adresse www.made-in-congo.com, la plate-forme encourage le dialogue entre les producteurs et les transformateurs de produits locaux en vue de

de l'association, est de « faciliter la promotion et la vente des produits locaux transformés, tout en offrant un guichet unique fédérateur de tous les acteurs du secteur agricole ».



Fabrice Mayinguila et ses collaborateurs

réaliser le développement des chaînes de valeur, à travers les rencontres et l'adéquation de l'offre et de la demande.

L'objectif, a précisé Fabrice Mayinguila, entrepreneur dans le secteur du numérique et président

En clair, il s'agit de valoriser et donner une visibilité aux produits transformés en assurant une grande échelle de distribution; fédérer les acteurs intervenant dans la chaîne de la transformation des produits; et participer à la promotion de l'agro-

business et l'entrepreneuriat.

La création de ce projet vient, en effet, d'un constat. Pour Fabrice Mayinguila, au Congo, les structures de production et de transformation des produits agricoles disposent, d'une part, de peu de moyens techniques et financiers pour développer leurs activités et, d'autre part, de peu de connaissances techniques pour commercialiser leurs produits.

« La stratégie de pénétration du marché par ces structures est en général la participation aux foires nationales. Ce sont malheureusement les seules occasions de vente à très grande échelle. De même, il y a un manque notable de visibilité et de présence de ces produits sur le marché local, les boutiques et les grandes surfaces où ils ne sont pas suffisamment mis en exergue », a-t-il commenté.

L'association «Made in Congo» s'adresse aux entrepreneurs de toutes tailles et de toutes conditions. Elle cible en même temps les producteurs et transformateurs individuels ou regroupés dans les petites et moyennes entreprises, les groupements d'intérêts économiques. La plate-forme web est sans doute une vraie vitrine pour les produits locaux transformés.

Christ Boka

Facebook

Un challenge dédié à la protection de l'environnement bat son plein

Depuis quelques jours, un phénomène prend de l'ampleur sur les réseaux sociaux, précisément sur Facebook : «Journée sans déchet». L'objectif de ce défi consiste à lutter contre l'insalubrité, protéger l'environnement et participer au développement durable.

Le challenge «Journée sans déchet» mobilise plusieurs personnes depuis son lancement. Associations, mutuelles, structures paraétatiques et privées ne sont pas restées en marge. En effet, l'opération consiste à publier une photo de vous dans un lieu insalubre à côté d'une autre photo du même lieu, cette fois ci, après l'avoir nettoyé.

Le défi a atteint la planète tout entière, puisque les images publiées sur le réseau social viennent de partout.



Inciter les citoyens à protéger l'environnement

Le seul souci est le fait que le Congo et les Congolais ne participent presque pas à cet événement qui contribue au bien-être social.

A ce jour, juste les structures Butterfly (à Pointe-Noire) et Union Congo (à Brazzaville) ont publié des images en rapport avec ce challenge. « Cette activité s'inscrit dans

le cadre de notre travail communautaire. Nous le faisons pour le bien de notre plage. Les citoyens doivent participer à la protection de l'environnement et au respect de la nature. Butterfly est une ONG qui intègre la notion de développement durable. La plage est un milieu prestigieux mais les citoyens veulent le transformer en dépotoir », a indiqué Ronnie Batchi, responsable de Butterfly.

Les autorités devraient saisir ce genre d'opportunités pour booster l'esprit des citoyens, en servant d'exemple. Les villes congolaises présentent une image moins propre, malgré certains efforts fournis par les sociétés qui ont la charge d'assurer leur nettoyage. Chaque citoyen devrait également participer à ce challenge en nettoyant devant chez lui, au lieu de toujours publier sur les réseaux sociaux des images qui ne profitent pas à la société.

Rude Ngoma

Évocation

Zizou ou le parcours d'un champion

Rappelé après neuf mois de pause comme entraîneur de Real de Madrid à la place de Santiago Solari, l'international franco-algérien, 46 ans, est devenu une légende du football mondial, avec un parcours hors du commun.



Zinedine Zidane

Né à Marseille, le 23 juin 1972, Zinedine Zidane dit Zizou est le dernier fils d'un couple d'immigrés algériens en France. Passionné de football et de judo dès sa tendre enfance, il commence à se faire remarquer à 9 ans dans l'As Foresta, un club de foot du quartier, avant d'entamer précocement, à 16 ans, une riche carrière professionnelle qui l'illustre parmi les plus grands footballeurs de l'histoire.

Entre 1988 et 2006, Zidane joue dans As Cannes (1988-1992) et Girondins de Bordeaux (1992-1996), en France, puis au Juventus, dans la ville italienne de Turin (1996-2001), et au Real de Madrid, en Espagne (2001-2006). Il bénéficie régulièrement, au cours de cette même période, d'une sélection dans l'équipe nationale française dont il sera la figure de proue, en tant que meneur de jeu. Il est, d'ailleurs, reconnu jusqu'alors comme le meilleur joueur français et européen de tous les temps.

Des trophées et des titres, il en a glanés en tant que joueur. Offrant pour la première fois une Coupe du monde à la France avec les Bleus en 1998, puis la coupe d'Europe 2000, Zinedine Zidane reçoit le Ballon d'or en 1998. Désigné à plusieurs reprises meilleur joueur du monde par la Fifa, et souvent finaliste, il a remporté treize championnats en club : la Coupe Intertoto 1995 et 1999 ; le championnat d'Italie 1997 et 1998 ; la super coupe d'Italie 1997 ; la Ligue des champions 2002 ; la coupe intercontinentale 1996 et 2002 ; la super coupe de l'UEFA 1996 et 2002 ; la super coupe d'Espagne 2001 et 2003 ; le championnat d'Espagne en 2003.

Zizou met fin à sa carrière de joueur sur une fausse note monumentale,

après avoir donné un coup de tête à la poitrine du joueur italien, Materazzi, en finale de la Coupe du monde 2006. Cependant, ce geste ne ternira point sa renommée. Il devient une icône dont on s'inspire au cinéma, en politique, dans les arts plastiques, pour le marketing autant que pour le football. Il intervient même dans l'humanitaire à travers la promotion des œuvres de charité. Décidé à ne pas abandonner son sport-roi, son dada, Zinedine Zidane suivra une formation qui le consacrera entraîneur professionnel. Il prend la direction du Real de Madrid entre 2016 et 2018, amenant ce club à des victoires inédites. Un championnat et une super coupe d'Espagne, trois Ligues des champions, deux super coupes de l'UEFA et deux coupes du monde des clubs de la Fifa ; parfois, avec plus de trente matchs sans défaite.

Zidane est le premier meilleur joueur mondial devenu également meilleur entraîneur dans l'histoire du football. Beaucoup de footballeurs en herbe le prennent pour modèle. Enzo, Luca, Théo et Elyaz, les quatre fils qu'il a eus avec son épouse Véronique, suivent, en effet, ses traces, en s'adonnant pleinement au football comme lui. Alors qu'il a bien voulu renoncer à sa fonction d'entraîneur du Real pour donner l'occasion à d'autres ; Santiago Solari qui l'a remplacé n'ayant pu aider l'équipe à conserver ses titres, Florentino Perez, le président du club, s'est vu dans l'obligation de le rappeler pour un contrat qui prendra fin en 2022. Un défi que celui-ci doit relever malgré l'absence du Ballon d'or CR7, vendu à Juventus.

Aubin Banzouzi

Le défi de l'exploitation des ressources naturelles et le réchauffement climatique

Un rapport élaboré par le Groupe international d'experts sur les ressources et publié lors de la récente assemblée des Nations unies pour l'environnement indique que le développement rapide de l'extraction de matériaux est le principal responsable des changements climatiques et du stress sur la biodiversité, un défi en passe de s'aggraver si le monde n'entreprend pas une réforme systémique de l'utilisation des ressources.

« Global Resources Outlook 2019 », tel est le titre de ce rapport élaboré par le groupe international d'experts sur les ressources, qui passe en revue les tendances de l'utilisation des ressources naturelles et les modes de consommation correspondants depuis les années 1970 afin d'aider les différents acteurs à prendre des décisions stratégiques et à opter pour une transition vers une économie durable.

L'extraction de ressources a plus que triplé depuis les années 1970, avec notamment une multiplication par cinq de l'utilisation de minéraux non métalliques et une augmentation de 45 % de l'utilisation de combustibles fossiles. D'ici à 2060, l'utilisation de matériaux dans le monde doublera pour atteindre cent quatre-vingt-dix milliards de tonnes, contre quatre-vingt-douze milliards actuellement, tandis que les émissions de gaz à effet de serre augmenteront de 43 %. L'extraction et la transformation des matériaux, des combustibles et des aliments contribuent pour moitié aux émissions mondiales totales de gaz à effet de serre et à plus de 90 % au stress sur la diversité biologique et hydrique

Des chiffres en constante augmentation

Au cours des cinq dernières décennies, la population a été multipliée par deux et le produit intérieur mondial a été multiplié par quatre. Le rapport constate que, pendant la même période, l'extraction mondiale annuelle de matériaux est passée de vingt-sept milliards de tonnes à quatre-vingt-douze milliards de tonnes en 2017. Selon les tendances actuelles, ce chiffre sera encore amené à doubler d'ici à 2060.

D'après le rapport, « l'extraction et le traitement des matériaux, des combustibles et des aliments représentent environ la moitié des émissions totales de gaz à effet de serre et sont responsables de plus de 90 % du stress hydrique et sur la biodiversité ». En 2010, les changements dans l'utilisation des sols avaient entraîné une perte d'espèces globales d'environ 11 %.

Pour Joyce Msuya, directrice exécutive par intérim d'ONU Environnement, « L'avenir des ressources mondiales montre que nous exploitons les ressources limitées de cette planète comme s'il n'y avait pas de lendemain, entraînant dans le même temps des changements climatiques et une perte de biodiversité ». Depuis l'an 2000, la croissance des taux d'extraction s'est accélérée pour atteindre 3,2 % par an, principalement en raison d'investissements importants dans les infrastructures et de niveaux de vie plus élevés dans les pays en développement et en transition, notamment en Asie.

Plus spécifiquement, l'utilisation de

minerais métalliques a augmenté de 2,7 % par an et les effets connexes sur la santé humaine et les changements climatiques ont été multipliés par deux entre 2000 et 2015. L'utilisation de combustibles fossiles est passée de six milliards de tonnes en 1970 à quinze milliards en 2017. La quantité de la biomasse est passée de neuf milliards de tonnes à vingt-quatre milliards, principalement pour l'alimentation humaine, animale, ainsi que l'énergie.

En ayant recours à des données tirées de tendances historiques, le rapport prévoit d'atteindre l'horizon 2060. L'utilisation des ressources naturelles devrait augmenter de 110 % d'ici à 2015-2060, ce qui entraînerait une réduction de plus de 10 % des forêts et d'autres habitats tels que les prairies à hauteur d'environ 20 %. Les conséquences sur les changements climatiques sont graves, car les émissions de gaz à effet de serre augmenteraient de 43 %.

La course au développement accroît le réchauffement climatique

Le rapport indique que si la croissance économique et la consommation se maintiennent aux taux actuels, des efforts beaucoup plus importants seront nécessaires pour garantir qu'une croissance économique positive ne provoque pas d'impact négatif sur l'environnement. Le texte démontre aussi que l'utilisation efficace des ressources est essentielle, mais pas suffisante en soi. « Nous avons besoin de passer de flux linéaires à circulaires en combinant des cycles de vie prolongés, une conception de produits intelligentes, ainsi que la réutilisation, le recyclage et la re-fabrication », indique le document.

Si les mesures recommandées sont appliquées, la croissance économique pourrait accélérer, dépassant les coûts économiques initiaux du passage à des modèles économiques compatibles avec la limitation du réchauffement climatique à 1,5 ° C au cours de ce siècle.

Dans ses conclusions, le rapport indique qu'avec des politiques efficaces en matière d'utilisation rationnelle des ressources, de consommation et de production durables, l'utilisation mondiale des ressources pourrait ralentir de 25 %, le produit intérieur mondial pourrait progresser de 8 %, en particulier pour les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire, et les émissions de gaz à effet de serre pourraient être réduites de 90 % par rapport aux prévisions concernant la poursuite des tendances historiques à l'horizon 2060.

Boris Kharl Ebaka

Chronique Protection et sauvegarde du bassin du Congo

S'étendant du golfe de Guinée à l'ouest à la vallée du Rift à l'est, le bassin du Congo est le cœur de la biodiversité africaine, couvrant cinq cent trente millions d'hectares répartis dans six pays qui sont : Cameroun, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Guinée équatoriale, Gabon et République du Congo. Ce bassin abrite environ 70% du couvert forestier du continent et abrite aussi un cinquième de toutes les espèces vivant sur notre planète. Abritant le plus vaste éventail de plantes et d'animaux d'Afrique, les forêts du bassin du Congo sont l'habitat de la plus grande population d'éléphants de forêt en voie de disparition et représentent la quasi-totalité de l'aire de répartition du gorille des plaines de l'ouest, l'ensemble de l'aire de répartition du bonobo et une grande partie de l'aire de répartition des chimpanzés.

On ne cesse de le répéter, les forêts sont essentielles pour atténuer les effets du changement climatique. Des estimations récentes suggèrent que le bassin du Congo séquestre plus de soixante milliards de tonnes de carbone, bien plus que toutes les forêts tropicales de l'Amazonie et de l'Asie réunies. Par le passé, le rythme de développement limité dans la région a longtemps protégé les écosystèmes du bassin du Congo d'une exploitation sauvage. Aujourd'hui, les politiques nationales axées sur l'émergence économique, la forte dépendance à l'égard de l'exploitation des ressources naturelles et une population en augmentation constante, constituent une menace pour la durabilité actuelle des trois cents millions d'hectares de forêts de la région.

C'est justement pour préserver ce vaste ensemble écologique des risques d'une exploitation sauvage que l'ONU Environnement, l'Union internationale pour la conservation de la nature, le Fonds mondial pour la nature, la Banque mondiale et les gouvernements du Cameroun, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo, de la Guinée équatoriale, du Gabon et des États-Unis, de la République du Congo avec le soutien financier du Fonds pour l'environnement mondial, ont récemment mis en œuvre le programme pour des paysages durables dans le bassin du Congo. Ce programme d'une durée de six ans abordera les causes de la perte et de la dégradation des forêts dans la région. Le programme visera à créer un environnement plus propice à la gouvernance forestière, à soutenir l'aménagement du territoire, à renforcer la gestion et le financement des aires protégées et à réduire les conséquences de l'utilisation des ressources naturelles par les communautés locales et le secteur privé.

Le programme paysages durables du bassin du Congo fait partie du programme « Impact sur la gestion durable des forêts du Fonds pour l'environnement mondial », dont le but est de transformer le cours du développement et produire de multiples avantages pour la biodiversité, enrayer les changements climatiques et la dégradation des sols en défendant la santé à long terme des paysages des terres arides de l'Amazonie et du bassin du Congo.

Grace à ce programme, on peut dire qu'un des écosystèmes les plus importants au monde s'oriente vers un avenir durable. De plus, grâce à l'annonce de ce programme doté d'un financement de soixante-trois millions de dollars, dont le but est de stabiliser la couverture forestière, les tourbières et les populations d'espèces sauvages dans l'ensemble du bassin du Congo pourront continuer à contribuer à l'équilibre planétaire et à jouer pleinement leur rôle dans la lutte contre le changement climatique.

B.Kh.E.

Le saviez-vous ?

Les montres de luxe et leurs surnoms

Les spécialistes, connaisseurs, collectionneurs de montres de luxe forment un petit monde, une sorte d'entre-soi. Dans ce genre de milieu un peu à part, se crée forcément une proximité. On se connaît et surtout on développe son propre langage.

C'est ainsi que ce petit monde, pour identifier chaque modèle et surtout se comprendre rapidement, va créer et donner des surnoms aux montres emblématiques, notamment les Rolex. Si vous souhaitez acheter un jour ce genre de montres, il est important d'en comprendre un peu le jargon, on vous explique.

Les Rolex

Si l'on parle de montres et de surnoms, il est alors inévitable de mentionner les Rolex. Tous les principaux modèles possèdent des surnoms. Un surnom peut faire référence, par exemple, à une personnalité qui ne portait que cette montre. C'est le cas notamment du modèle que l'on appelle désormais la « Daytona Paul Newman ». Le surnom

peut aussi faire référence à la couleur de la montre. On peut citer la Submariner qui est de couleur verte. Chez les connaisseurs, elle devient alors la Kermit ou encore la Hulk. Un autre modèle Rolex est lui rouge et bleu, c'est ainsi que la montre GMT Master II va devenir la Pepsi, comme nous l'apprend la page de Chrono24 dédiée au modèle. Mais les Rolex ne sont pas les seules à avoir des surnoms.

Quand les caractéristiques techniques font le surnom

Si les surnoms les plus connus ont été donnés à des Rolex, les autres marques ne sont pas en reste. Ce qui fait un surnom, c'est souvent un détail, une particularité, notamment les caractéristiques techniques. Prenons l'exemple de la PAM 194 de Panerai. C'est une montre imposante, lourde. Elle se distingue par son boîtier en titane des caractéristiques hors du commun. Cette montre est étanche jusqu'à 2500 mètres de profondeur, ce qui fait d'elle un modèle totalement à part. C'est ainsi qu'elle s'est vue affubler du surnom de Subzilla, Sub pour la profondeur et le suffixe Zilla

en référence à Godzilla, ce dinosaure indestructible dans le folklore japonais.

Des surnoms qui font parfois débat

Certains modèles ont plusieurs surnoms. Ce ne sont pas les différentes caractéristiques qui amènent à ce constat mais des petites querelles entre connaisseurs. Prenons exemple de la Seiko Turtle. Ce modèle est sorti dans les années 1970 et a vite acquis le surnom de Turtle dû à sa forme de carapace de tortue. Ce surnom n'a pourtant pas fait l'unanimité et certains ont préféré appeler ce modèle « Cushion Case ». C'est pourquoi aujourd'hui ce modèle porte deux surnoms et seuls les connaisseurs savent très bien qu'à l'évocation de ces deux noms, on parle bel et bien du même modèle.

Les surnoms sont donc nombreux dans le monde de l'horlogerie de luxe. C'est un langage propre aux connaisseurs et si l'on veut acquérir un modèle prestigieux, il faut prendre le temps d'apprendre les codes de ce milieu.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

BOURSE D'ÉTUDES TRENDHIM 2019 – FRANCE

Groupe cible :

Pays cibles : tous les pays

Groupe : tous les groupes

Organisme d'accueil :

Nom de la bourse : Trendhim Talent

Organisme : Trendhim

Données sur la bourse :

Année de la bourse : 2019

Pays : France

Organisme : Trendhim

Niveau d'études : bachelier, master

Spécialité de la bourse : marketing, business, finance, développement Web, mode et design

Montant de la bourse : 2000 €

Date limite pour postuler : 1^{er} décembre 2019

Description de la bourse : la bourse d'études Trendhim Talent, d'une valeur de 2000 €, a été créée pour donner de nouvelles opportunités et soutenir les étudiants passionnés par le commerce, le design, le marketing et l'informatique et qui souhaitent poursuivre une carrière dans l'un des domaines listés ci-dessous ou créer leur propre entreprise.

Vous rêvez de travailler dans le marketing, la mode, les ventes, l'informatique, le commerce ou le management ? Nous aimerions vous aider à accomplir votre rêve et c'est la raison pour laquelle nous avons créé la bourse Trendhim. Elle nous permet de soutenir chaque année un ou plusieurs étudiants en leur offrant une somme de 2 000 €.

Qui peut postuler ? Afin de pouvoir postuler, les étudiants doivent être inscrits ou acceptés dans des programmes de premier cycle ou de troisième cycle dans les domaines suivants :

Business, comptabilité ou finances. Marketing et gestion, marketing numérique ou vente. Développement Web et informatique. Leadership et organisation. Entrepreneurat. Mode et design.

Comment postuler ? Les inscriptions sont ouvertes aux étudiants des universités et écoles publiques, privées et en ligne, quel que soit leur âge ou leur nationalité. Les doctorants pourront également postuler.

Chaque candidat devra soumettre une lettre de motivation dans laquelle il fournira des informations sur sa personne, son programme d'études et ses aspirations futures.

La lettre de motivation devra nous convaincre qu'il est le meilleur candidat et nous faire croire en ses projets. Chez Trendhim, nous apprécions l'ambition de la jeunesse et les étudiants ayant de grands rêves et de nombreuses aspirations – par conséquent, n'hésitez pas à laisser libre cours à votre créativité !

Veillez noter que la lettre de motivation devra être rédigée en anglais et faire au minimum une page de long. Assurez-vous d'y inclure vos coordonnées complètes (nom, adresse, téléphone).

Vous trouverez ci-dessous le lien officiel de la bourse d'études.

Envoyez votre lettre de motivation à csr@trendhim.com avant le 1^{er} décembre 2019.

Lien pour postuler : Trendhim Lien officiel : <https://www.trendhim.fr>

Autres informations : Trendhim sélectionnera l'étudiant le plus talentueux parmi tous les participants et le récompensera en lui offrant la bourse d'études Trendhim. Ce processus de sélection pourra demander jusqu'à quatre semaines. Les gagnants seront contactés par courrier électronique ou par téléphone et recevront leur récompense par versement bancaire.

Chaque étudiant sera informé des résultats, qu'il ait remporté ou non la bourse.

Conditions générales

Aucun frais de dossier ou frais d'inscription ne sont requis pour participer. La bourse sera directement versée à l'étudiant. Les employés de Trendhim, les membres de Trendhim ou les membres de leurs familles ne pourront participer au concours. Trendhim se réserve le droit de suspendre le versement si aucun des participants ne venait à remplir les conditions (académiques ou autres) requises au dépôt des candidatures. Tous les éléments requis pour l'inscription doivent être soumis en même temps, au sein d'un même document rédigé en anglais. Les inscriptions incomplètes ne seront pas prises en compte. Trendhim se soucie de la protection et de la confidentialité de vos informations personnelles. Cela inclut l'acquisition, le stockage, l'utilisation, l'accès et la destruction de toutes les données qui nous auront été transmises au cours du processus d'inscription et du dépôt de candidature. Ces données ne seront utilisées que dans le cadre de l'examen des candidatures et afin de sélectionner le (s) gagnant (s). Aucune de ces données ne sera jamais utilisée à des fins commerciales. L'objectif final de cette bourse est de soutenir les étudiants et non de promouvoir les produits Trendhim.

L'aromathérapie

Comment ça marche ?

Nous sommes de plus en plus nombreux à miser sur le pouvoir des plantes pour se soigner. Médecine douce et naturelle, l'aromathérapie se déploie ainsi dans de nombreuses disciplines. Comment fonctionne-t-elle ? Dans quel cas est-elle contre-indiquée ?

Utilisée contre les insomnies, les règles douloureuses ou une detox efficace, l'aromathérapie a tout d'une discipline de super héros ! Consultez l'ouvrage «*Se soigner par les huiles essentielles – Pourquoi et comment ça marche*», écrit par Théophile de la Charie, pour trouver la recette adaptée à votre trouble du moment. Vous y trouverez aussi tous les conseils d'usage et règles de précaution.

Mais où proviennent les pouvoirs des plantes ? Médecine alternative, l'aromathérapie fonctionne grâce à la facilité de

pénétration des huiles dans la peau et donc à la rapidité d'action des substances naturelles. Le principe de l'aromathérapie est régi par trois activités, regroupées sous l'appellation «*ternaire aromatique*» :

L'activité biochimique : les molécules des huiles agissent sur des récepteurs biochimiques de l'organisme ;

L'activité énergétique : les huiles sont capables d'échanger avec leur environnement. Des électrons sont émis ou

captés, un mécanisme à l'origine des réactions d'oxydo-réduction. C'est précisément l'origine des propriétés anti-oxydantes de certaines huiles ;

L'activité informationnelle : les molécules des huiles atteignent les zones olfactives du cerveau et stimulent les fonctions biologiques et physiologiques.

Règles de précaution !

L'usage d'huiles essentielles est interdit aux femmes enceintes (grossesse de moins de trois mois). Tout usage de la femme enceinte avant le début du quatrième mois de grossesse doit faire l'objet d'un avis médical. Elles sont aussi interdites aux nourrissons de moins de moins de trois mois. L'ingestion est contre-

indiquée pour les moins de 3 ans, et la prise orale à éviter avant 6 ans.

Les personnes âgées, épileptiques ou asthmatiques doivent aussi demander conseil à leur médecin. Enfin, les épileptiques ou asthmatiques ne doivent jamais utiliser des huiles essentielles sous forme d'aérosols.

Destination santé



Maladie chronique

Le travail mentalement éprouvant expose les femmes au diabète

Les métiers épuisants sur le plan psychologique exposeraient les femmes à un sur-risque de diabète de type 2. Comment l'expliquer ? Et au-delà de la pression mentale, quels autres facteurs jouent un rôle dans la survenue d'un diabète ?

Journée sous pression, manque de sommeil, gestion des émotions..., le travail altère parfois le bien-être mental. Et selon des chercheurs de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), les métiers stressants exposeraient les femmes à un risque de diabète de type 2. Pour le prouver, l'équipe du Dr Guy Fagherazzi a suivi soixante-dix mille volontaires pendant vingt-deux ans. Résultat, 75% de l'échantillon exerçait la profession d'enseignants et un quart rapportait un haut degré d'épuisement mental. « Au total, 21% des femmes étaient exposées à un sur-risque de diabète de type 2, à partir du moment où elles déclaraient une forme de pression liée à leur travail. »

« A ce stade, nous ne pouvons expliquer cette corrélation », déclare le Dr Fagherazzi. « D'autres études sont nécessaires pour en savoir plus (...) pour prévenir ce stress chronique au travail. » Evidemment, on peut aussi se poser la question de cet impact sur les hommes... Mais même partielles, ces données inquiètent : les patients diabétiques sont, en effet, davantage sujets « aux infarctus du myocarde, aux accidents vasculaires cérébraux, à la cécité et aux maladies rénales ».

Tabac, sédentarité, obésité

D'autres facteurs de risque favorisent la survenue d'un diabète, trouble métabolique affectant à ce jour 3,3 millions de Français au diabète de type 1 et 2. La plupart relèvent de l'hygiène de vie et s'avèrent donc évitables. Il s'agit de la sédentarité, de l'obésité, du tabagisme et d'un déséquilibre nutritionnel. Facteur de risque non modifiable, le terrain génétique peut lui aussi exposer le patient à cette maladie.

D.S.

Manque d'accès à l'eau potable

Les conséquences

Personne ne peut vivre sans eau puisque le corps humain en est constitué à plus de 65%. Bien qu'il s'agisse d'un droit pour tous, encore 2,1 milliards de personnes ne disposent pas d'eau potable chez elles. Et chaque jour, plus de mille enfants de moins de 5 ans meurent des conséquences d'une eau insalubre. A l'occasion de la journée mondiale de l'eau, le 22 mars, revenons sur les conséquences de cette situation.

Des maladies... Sans eau les êtres humains ne peuvent survivre plus de trois jours. N'ayant pas accès à une eau potable, de nombreuses personnes sont donc contraintes de se contenter d'une eau polluée, sale ou infectée. Or, « cela est un risque sanitaire majeure pour les enfants en bas âge qui sont les plus sensibles à la qualité de l'eau qu'ils consomment », indique l'association Vision du Monde. En effet, « d'une eau contaminée découlent de nombreuses maladies, telles que le choléra, le paludisme, le saturnisme, ou bien les diarrhées ». Ainsi, « plus de mille enfants de moins de 5 ans meurent des conséquences d'une eau polluée chaque jour ».

... sans toilettes propres. Souvent l'eau

est contaminée par les excréments. L'accès à l'eau potable est ainsi étroitement lié à l'accès à des sanitaires salubres. « L'association Vision du Monde construit également des toilettes pensées pour éviter le contact entre les personnes, les sources d'eau et les excréments humains ». Elle « sensibilise également aux risques liés à la pratique de la défécation à l'air libre ». Un besoin essentiel alors qu'un tiers de la population mondiale n'a pas accès à des systèmes d'assainissement améliorés.

Mortalité maternelle.

Autre conséquence du manque d'accès à une eau propre, « plus de huit cents femmes meurent chaque jour de complications qui surviennent pendant la grossesse ou l'accouchement »,

ajoutent les Nations unies. En partie causées par un manque d'hygiène, pour laquelle une eau propre est nécessaire.

Discriminations. Pour les groupes marginalisés – femmes, enfants, réfugiés, peuples autochtones, personnes handicapées et beaucoup d'autres – l'accès à l'eau est globalement encore plus compliqué. « Souvent négligés, ces groupes sont parfois l'objet de discrimination quand ils tentent d'accéder à l'eau potable dont ils ont besoin et de la gérer », souligne Vision du Monde.

Pour rappel : « Le droit de l'être humain à l'eau signifie que chacun, sans discrimination, a le droit à un approvisionnement suffisant, physiquement accessible et à un coût abordable, d'une eau potable et de qualité acceptable pour les usages personnels et domestiques, qu'il s'agisse de boisson, d'assainissement individuel, de lavage de linge, de préparation des aliments ou d'hygiène personnelle et domestique », souligne l'ONU.

D.S.

CAN 2019

Les absents de la compétition

La première Coupe d'Afrique des nations (CAN) à vingt-quatre équipes a mis sur le blanc de touche quelques sélections attendues dans cette première expérience. C'est raté pour le Burkina Faso, le Gabon, la Zambie, le Togo et le Congo alors que le Burundi, le Madagascar, la Mauritanie, la Tanzanie disputeront leur première compétition de haut niveau. Le Congo et la Zambie sont les deux anciens champions d'Afrique qui ne seront pas du voyage. Les Diables rouges retrouvent leurs vieux démons.

Le Congo. Irréguliers depuis la création de la compétition, les Diables rouges, champions d'Afrique en 1972, manquent une deuxième qualification d'affilée après celle de 2017. Par le passé, le Congo a attendu quinze années pour valider sa présence parmi les seize qualifiés. C'était en 2015, en Guinée équatoriale. Même bien avant cette CAN à laquelle il a été éliminé en quart de finale, le pays avait passé huit longues années avant de jouer la CAN 1992.

La Zambie. Les vainqueurs de la CAN 2012 sont dans le dur depuis ces dernières années. Les Chipolopolo viennent de manquer leur deuxième CAN d'affilée après celle de 2017. Avant de gagner son unique trophée, la Zambie a été finaliste en 1994 puis a gagné la médaille de bronze à trois reprises, notamment en 1982, 1990 et 1996.

Le Burkina Faso. Les Etalons ont l'habitude de séduire lors des différentes phases finales auxquelles ils participent. En 2013, ils ont créé la sensation en disputant la finale contre le Nigeria. Quatre ans plus tard, ils ont remporté la médaille de bronze devant le Ghana. Le Burkina Faso, qui n'a manqué que trois phases finales dans l'intervalle de 1996 à 2019, n'ira pas en Egypte. Dommage pour ses talentueux joueurs comme les frères Traoré, Artistide Bance ou encore Nakulma.

Le Gabon. Le pays étant irrégulier (sept phases finales seulement dont deux en tant que pays organisateur), sa star, Pierre Emerick Aubameyang, l'un des meilleurs buteurs de la Premier League cette année avec dix-sept buts en vingt-neuf matches dans Arsenal, manquera énormément à cette fête continentale. En sept participations

à la CAN, les Panthères ont pour meilleure performance les quarts de finale atteints respectivement en 1996 et 2012.

Le Togo. Emmanuel Adebayor et les Eperviers ne seront pas du voyage. Claude Le Roy, habitué à conduire les sélections à cette compétition, n'a pas fait de miracle pour amener le Togo à une deuxième qualification d'affilée. Cette sélection paie son irrégularité. Le Togo n'a participé qu'à neuf phases finales de la CAN. Il ne s'est montré régulier qu'entre 1998 et 2002 avec trois participations. Les Eperviers avaient quand même atteint les quarts de finale en 2013.

Le Cap vert. Les Requins bleus avaient séduit l'Afrique lors de leur première participation en 2013, avec une qualification pour les quarts de finale. Depuis lors, la courbe a baissé. En 2015, le Cap vert a été éliminé au premier tour avant de manquer les CAN de 2017 et 2019.

La Guinée équatoriale. Demi-finaliste de la CAN 2015, le Nzalang national n'a jamais réussi à s'imposer dans les éliminatoires. Il n'a participé qu'à deux phases finales de la compétition mais à chaque fois comme pays organisateur en 2012 et 2015.

James Golden Eloué

Basket

Les deux Africains qui dominent la NBA

Le plus grand championnat de basket de la planète connaît une révolution cette année. En effet, pour la première fois de sa carrière, LeBron James, figure dominante de la NBA depuis une dizaine d'années ne participera pas aux play-offs. Cet événement mérite d'être souligné tant le « king » James a dominé la NBA, raflant au passage, au cours de cette décennie, quatre titres de champion.

Maintenant que LeBron James est sur le déclin, la NBA se cherche de nouveaux porte-étendards pour l'avenir, dans l'optique de continuer à demeurer le plus grand championnat de basket au monde. Et on peut dire que l'avenir de la NBA est brillant avec l'éclosion du pivot camerounais, Joël Embiid, et du Nigérien d'origine, Giannis Antetokoumpo. Il ne fait aucun doute aux yeux des experts que ces deux africains font désormais partie des figures dominantes de leurs équipes et surtout de la NBA, et ils l'ont bien prouvé lors du match qui a opposé, le 18 mars, l'équipe de Milwaukee à celle de Philadelphie.

Duel de titans entre Africains

Nous ne sommes qu'en mars, ce n'est donc que la saison régulière qui tend vers sa fin, mais le public sportif a eu droit à l'ambiance d'un match de play-offs. Plus que ça même, il a eu droit à un avant-goût d'une potentielle finale de Conférence entre Philadelphie et Milwaukee. Tout y était. Le score serré, avec une victoire des Sixers d'Embiid sur le fil (130-125). Un public déchaîné, une lutte intense. Deux super stars au sommet de leur art et qui n'ont pas hésité à se rentrer dedans tout en restant dans les normes du basket. Se dévisager après des paniers importants et spectaculaires ou même se chamberer toute la soirée. C'était véritablement l'ambiance

d'une vraie rencontre à enjeux entre deux équipes susceptibles d'aller très loin à partir d'avril. Sauf que pour aller jusqu'aux finales NBA, l'un devra passer devant l'autre avant.

Le Nigérien Giannis Antetokoumpo, le futur probable MVP de la saison, avait bien conscience de l'enjeu. Il a donné le meilleur de lui-même pour marquer le choc de son empreinte. Il a provoqué Joël Embiid en face-à-face. Et il a terminé avec le premier match à plus de cinquante points de sa carrière (cinquante-deux points précisément), son nouveau record donc. Avec aussi seize rebonds et sept passes. Il a ainsi rejoint la légende Kareem Abdul-Jabbar parmi les seuls joueurs à avoir un jour compilé plus de cinquante points et quinze rebonds sur un match.

Joël Embiid a encore franchi un cap Mais si Antetokoumpo a remporté la bataille des points, il a néanmoins perdu le match. Face à lui, le Camerounais Embiid a compilé quarante points et quinze rebonds pour remporter ce duel de titans entre Africains. C'est, d'ailleurs, la première fois depuis presque quarante ans que deux joueurs adversaires finissent chacun avec au moins quarante points et quinze rebonds. Avec des statistiques personnelles en forte hausse, Joël Embiid a encore franchi un cap

cette année, s'affirmant comme l'un des joueurs les plus dominants de la NBA. Après deux premières saisons très prometteuses avec Philadelphie, malgré un temps de jeu limité en raison d'un physique fragile, le pivot camerounais avait ainsi surpris pas mal de monde l'été dernier en annonçant que son objectif pour la saison 2019 était d'être élu meilleur joueur de la saison.

Sur le plan des statistiques individuelles, force est de constater que le pivot camerounais a relevé le défi. Par rapport à la saison dernière. Embiid a ainsi nettement augmenté ses moyennes, déjà élevées, de points. De vingt-trois points l'an passé, il est passé à vingt-sept cette saison. Aussi en augmentation, sa moyenne de rebonds, passant de 11 à 13,6. Celui qu'on surnomme « The Process » figure ainsi dans le top 10 des meilleurs marqueurs de la NBA (7e), dans celui des meilleurs rebondeurs (3e) et dans celui des meilleurs contreurs (8e). Débarrassé des inquiétudes autour de la capacité de son corps à tenir la cadence infernale d'une saison NBA, Embiid est désormais en mesure de dominer la raquette tous les soirs. Logiquement, sa productivité a augmenté en conséquence, confirmant un potentiel rare.

Depuis quelques années, la ligue de basket américaine ne cesse de créer des filières de recrutement sur le continent africain, ayant compris le très gros potentiel des Africains dans ce sport. Quand on voit la progression spectaculaire de Giannis Antetokoumpo et de Joël Embiid, on comprend aisément que le futur de la NBA s'écrira bien en Afrique.

Boris Kharl Ebaka

SPORTISSIMO

Suspension des activités de judo: la Fédération recourt au Premier ministre

A couteaux tirés avec sa tutelle, la Fédération congolaise de judo et disciplines associées (Fécojuda) a saisi le Premier ministre, chef du gouvernement, pour solliciter de l'assistance. D'aucuns se posent la question de savoir d'où vient que le torchon brûle entre la Fécojuda et le ministère des Sports au point d'en arriver à ce bras de fer. Qui en payera le prix ? Par sa décision n°0266/MSEP/CAB du 21 février 2019, le ministre des Sports et de l'éducation physique, Hugues Ngouelondélé, a suspendu les relations entre son département et la Fécojuda pour une période maximale de six mois. Cette mesure administrative et conservatoire est conséquente de l'intransigeance persistante des parties en conflit au sein de cette fédération. En effet, les prérogatives que lui reconnaissent les textes des lois portant organisation et développement des activités physiques et sportives, d'une part, et portant organisation du ministère des Sports et de l'éducation physique, d'autre part, ne pouvaient pas laisser pourrir la situation au sein de cette fédération. Le ministre, par la note de service n°012/MSEP-CAB/DGS-DAS du 24 janvier 2019, a mis en place le comité d'organisation de l'assemblée générale électorale extraordinaire de la Fécojuda. La commission électorale s'est même réunie le 5 février dernier. Le président de la Fécojuda, Marien Ngouabi Ikama, membre de ce comité, ne souscrit pas à cette démarche ministérielle de sortie de crise. Le 15 février, il convoque le conseil fédéral qui décide d'organiser l'assemblée en question endéans trois mois, comme prévoit l'article 24 des statuts de la Fécojuda qui stipule : «*qu'en cas de faute grave, le conseil fédéral à la majorité des deux tiers des votants a le pouvoir de démettre le président du bureau exécutif et de proposer en son sein, un membre pour assurer l'intérim jusqu'à la tenue de l'assemblée générale extraordinaire. En pareille circonstance, le délai statutaire de la convocation de l'assemblée générale extraordinaire est de trois mois.*».

Suite à cette incompréhension qualifiée d'insubordination de la Fécojuda aux mesures préconisées par le ministre pour la sortie de crise, la pomme de discorde s'installe. La tutelle, garante des pouvoirs régaliens dans son domaine de compétence, suspend donc ses relations avec la Fécojuda pendant six mois. Durant cette période les mesures ci-après sont prises :

1- Le ministre des Sports et de l'éducation physique suspend son assistance financière, matérielle et en personnel d'appui ;
2- La Fécojuda est interdite de se produire dans toutes les installations et équipements sportifs de l'Etat sur toute l'étendue du territoire ;
3- La Fécojuda doit, sous huitaine, à compter de la signature de la présente, restituer tout le matériel didactique et sportif mis à sa disposition par le ministère des Sports et de l'éducation physique ;
4- Tout le personnel d'appui affecté à la Fécojuda est retiré de faits ;
5- La Fécojuda est interdite d'organiser les manifestations et compétitions nationales à caractère officiel ;
6)-La Fécojuda est interdite formellement de représenter le Congo dans toutes les manifestations et compétitions internationales. La décision du ministre enjoint à la fédération de régulariser sa situation en organisant l'assemblée dans un délai de six mois. Passé ce délai, la fédération s'expose au retrait de l'agrément accordé par le ministère en charge des sports.

En date du 6 mars, le Comité olympique et sportif congolais (Cnosc) avalise la décision du ministre. Par la sienne n° 002/Cnosc portant suspension de la Fécojuda, signée Raymond Bata, président de cette structure faïtière du mouvement sportif en République du Congo, suspend à son tour la fédération de toute activité du Cnosc. Le Cnosc, emboitant le pas au ministère, décide de ne pas faire bénéficier cette fédération d'aucune assistance, financière et technique jusqu'à l'élection de nouvelles instances dirigeantes légales.

Se sentant dans un goulot d'étranglement et comme poussé par l'outrecuidance, le président Marien Ngouabi Ikama a jugé mieux de recourir au Premier ministre pour solliciter de l'assistance. Dans sa lettre n°29/Fécojuda-DA/BEF/SG-19, il fustige la décision du ministre, allant jusqu'à dire que sa fédération se réserve le droit de saisir la Fédération internationale de judo (FIJ) et l'Union africaine de judo (UAJ) de cette décision qui va à l'encontre du développement de cette discipline au plan national, continental et international. Selon lui, cette décision du ministre peut faire l'objet d'une sanction contre le pays. Cela porterait atteinte à l'honneur préjudicant au gouvernement congolais à payer les amendes au moment où la situation économique actuelle impose des restrictions.

La situation qui prévaut au sein du bureau exécutif de la fédération est suite à la dissidence de deux membres du bureau exécutif fédéral contre neuf membres actifs. Ainsi, le ministre des Sports avait pris une note faisant injonction au président en cours de mandat de convoquer une assemblée générale électorale dans un délai de trente jours. Il a ensuite mis en place une commission électorale afin d'organiser l'assemblée générale électorale visant à installer les nouvelles instances. Le président de la Fécojuda signe et persiste, disant que cela n'est pas conforme aux textes juridiques de cette structure. En réponse, il a fait savoir que la Fécojuda n'a jamais bénéficié d'une quelconque dotation du ministère des Sports. Se référant à la loi du 1er juillet 1901, relative au fonctionnement des associations et de l'esprit de la loi n°11/2000 du 31 juillet 2000 en son article 15, la Fécojuda travaille en partenariat avec le ministère en charge des sports. Il ne cautionne pas l'interdiction de représentation de sa discipline sur le plan international d'autant plus que la Fécojuda est affiliée à la FIJ et membre de l'UAJ, en règle des cotisations. D'où la demande d'assistance au chef du gouvernement. Les judokas doivent-ils être victimes de l'incompréhension de l'application des textes et des orientations de la tutelle ?

Pierre Albert Ntumba

Plaisirs de la table

Cocktail time!

Préparés par un chef barman ou barman, les cocktails sont des boissons au goût aussi unique que succulent. En effet, qui ne voudrait pas savourer un merveilleux cocktail fruité de préférence pour éviter de toujours avoir l'excuse de servir pour le verre d'alcool de trop !

Parler de cocktail, c'est entrer dans un univers inconnu, d'où l'on aimerait bien savoir ce qui fait en réalité la renommée de cette préparation originale. Tenter de connaître ce qu'il faut pour pouvoir composer un de ces apéros étourdissants !

Sur les ingrédients indispensables à associer, il faudrait retenir que pour mieux réussir son cocktail, il faudrait avoir à portée des mains des jus de fruits naturels si possible, du sirop de fruit ou de l'alcool. Le petit plus, ce serait d'ajouter de la pulpe de fruits pour rester dans un registre de cocktails pour les grands et les tout-petits.

D'où le cocktail par définition ne peut pas toujours être associé à des préparations de boissons alcoolisées. L'on peut bien réussir son cocktail



maison avec des fruits de saison, tels que le jus de mangue et sa pulpe, le jus d'ananas et sa chair ou l'orange pour le soupçon d'acidité indispensable. Sur l'ananas, nombreux s'en servent pour rendre plus lourd la composition des fruits choisis. C'est l'élément secret, parole d'un chef barman reconnu !

Un bon petit cocktail passe donc par l'assemblage de ces parfums et aussi par l'ornement de la coupe avec des ingrédients toujours aussi frais, comme la menthe ou des fruits de saison.

L'étape de la décoration de la coupe est un passionnant art que les experts gardent précieusement en secret.

Mais que seraient les cocktails sans les barmans ou les chefs barmans, les auteurs de ces chefs d'œuvres ? Derrière le bar, se concoctent toutes sortes de cocktails simples ou composés grâce à des professionnels

trop souvent dans l'ombre.

Ces chefs barmans sont avant tout chargés de surprendre les clients qu'ils accueillent dans les établissements de haut standing comme les casinos, les grands hôtels, les brasseries, les pubs mais pas seulement.

Les barmans sont également présents dans presque toutes les manifestations lorsque, bien sûr, le budget peut le permettre. Ces professionnels contribuent ainsi à égayer les convives par des boissons qui sont aussi agréables au goût et faciles à consommer.

Mais la fonction de barman ou barmaid va bien au-delà. Bien sûr, le barman élabore des cocktails mais s'occupe aussi de la caisse dans certains établissements et des stocks de bouteilles. Il dirige les garçons au comptoir et doit, dans l'exercice de sa fonction, entretenir les clients, histoire de s'assurer directement du bon déroulement de la cérémonie, par exemple.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous buvons !

Samuelle Alba

RECETTE

Cocktail de fruits « le barbados » du chef barman Marc Mboma

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

-Quatre barbadines (fruits de la passion) mûres ;
-10 cl de jus d'ananas ; 2 cl de sirop de citron ; Une mangue mûre ; Une orange mûre ; ½ l d'eau.

-Décoration

-Feuilles de menthe Glaçons

Matériel

-Shaker

PRÉPARATION

Commencer par laver et éplucher tous les fruits. Ensuite, mélanger les fruits au mixeur (sauf les fruits de la passion) afin de recueillir la pulpe et réserver.

Séparément, faire passer le mélange à travers un tamis avec la quantité d'eau indiquée.

Une fois le jus obtenu, mettre quelques glaçons et la pulpe des fruits de la passion dans des verres et remplir avec le cocktail sans oublier de décorer avec les feuilles de menthe.

Sucrez ce cocktail avec le sirop de citron et le jus d'ananas en tenant compte du sucre naturel contenu déjà dans les fruits.

Bonne dégustation

S.A.



FLÉCHÉS • N°1408

TIRER PROFIT STAGIAIRE	ENTRAVE POURRISSEMENT		DÉPRÉCIÉES	IRA AU TRAVAIL DIRIGE
			AMOUR-PROPRE PASSE À STRASBOURG	
DUPÉE PARTS DU CAPITAL		SANS TRAVAIL ENFLURE		
			PRÉNOM MASCULIN FIN DE RACE	
ON Y MET SA VOIX MONNAIE COURANTE		HARNACHÉE RENDU PUBLIC		
	NOMBRE PREMIER PUTOIS DOMESTIQUE		COUTUMES	RIPOSTE
PARFOIS INDESIRABLE RENDUE MALADE		ÉLIMINERA SUPPORT DE QUILLE		
				ACCÈTE
DOCUMENT JURIDIQUE	ABRUTI MARCHÉS AUX POISSONS		PILLAGE ÉCOLE DE COMMERCE	
		POUCE ANGLAIS LIEU BIBLIQUE		SIGNAL DU DÉPART SUIV LE FÉMUR
PRATIQUES 100% NATUREL		BOUT DE SEIN TERRE DU SEIGNEUR		
	PERTES SALE MANIE			
GREFFE DANS LA GAMME		AIMÉE DE ZEUS SIX À ROME	PETIT ÉCRAN	CONJONCTION
	PROTÉGÉE PAR UN BREVET			
BRUT		CONIFÈRE	COUTE	

MOTS MÊLÉS

E	N	A	S	N	I	E	P	A	E	T	U	Y	A	U
T	U	A	T	I	T	L	A	C	N	A	E	V	U	S
A	B	T	U	T	O	G	P	A	I	I	L	P	U	P
C	R	E	P	A	H	I	Y	R	A	L	E	A	O	H
I	A	G	E	L	C	S	R	I	M	L	L	R	I	I
D	B	D	U	C	A	H	U	E	E	E	C	D	N	N
N	I	U	R	M	C	G	S	N	S	H	A	O	I	D
Y	C	B	S	P	E	C	I	M	E	N	R	N	B	O
S	Y	A	A	C	O	N	T	A	M	B	O	U	R	U
F	L	A	G	R	A	N	T	B	T	D	E	B	M	E
L	I	I	T	O	Y	B	B	E	R	A	T	I	O	N
U	N	E	S	T	U	T	R	U	M	E	U	R	G	G
E	D	I	G	I	R	L	O	I	L	E	B	T	E	E
T	R	O	J	A	M	B	E	N	E	L	O	I	F	U
T	E	G	D	A	G	B	I	J	O	U	E	P	S	D

- | | | |
|----------|----------|----------|
| ACARIEN | DUEGNE | PLAGIAT |
| ARGUMENT | ESCORTE | POEME |
| BARBU | FIOLE | PORCHE |
| BARYTON | FLAGRANT | RATION |
| BEIGE | FLUET | RIGIDE |
| BIJOU | GADGET | RUMEUR |
| BINIOU | HINDOU | SEMAINE |
| BOURDON | INSANE | SIGLE |
| BREBIS | LATIN | SPECIMEN |
| BUDGET | MAJOR | STUPEUR |
| BULLE | NAEVUS | SYNDICAT |
| CABRI | ORACLE | TAILLE |
| CACHOT | PAPYRUS | TAMBOUR |
| CAGOULE | PARDON | TRIBUN |
| CYLINDRE | | TUYAU |

MOTS CASES • N°259

- 2 LETTRES
AS - CA - EN - ES - IL - NA - NU - OR - OS - RU - US
- 3 LETTRES
AGI - ANE - ARA - ELU - UNE
- 4 LETTRES
ACTE - ARDU - ESSE - IENA - NAGE - NIAS - REER - RIEN - ROSE - RUEE - RUDE - TIEN - TRAC
- 5 LETTRES
AERES - ANTAN - LIEGE - PRUNE - PURES - SALUT - SEOUL - SITOT - TUILLE
- 6 LETTRES
AMPUTE - ANCIEN - DEESSE - EIDERS - ENGAGE - EPEIRE - ERMITE - IVRAIE - NAEVUS - NARGUE - NARRER - NARVAL

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°399 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°407 •

9			5	6				3	5	9	3	1					
	8						1	5			4	8	2				5
	3			9	4				7	1				9	8	3	
					8				1	6	9			4		2	
		3				6				5	9	8		4			
1			2							7	5			6		9	
8			9	7			2			1	6	2					7
	7	5					1			7			9	1	4		
2				8	3				4				8	3		6	2

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION Le mot mystère est **CAFÉ-THÉÂTRE**

Mots casés

MOTS CASES N°259

F	O	S	S	E		F	O	I	N
E	R	E		G	R	A	S		U
V	A	U	D	O	U		C	U	L
E	L	L	E		G	L	A	S	
E		S	U	B	I	R	A	S	
E	S	T		L	Y	S		N	I
X		R	O	T		E	N	T	E
O	V	A	I	R	E		O	S	S
	A	I	S	A	N	C	E		T
F	I	N	E		C	A		C	E
A	N		A	L	A	R	M	E	S
O	C	T	U	O	R		O	C	
N	U	E		I	T	A	L	I	E

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°1408

E	O	B	I	O	T						
S	T	A	N	D	A	R	I	S	T	E	
O	R	D	U	R	I	E	R		R	N	
J	U	D	E	E		G	A	R	A	I	T
R	U		T	H	A	L	A	S	S	A	
A	D	E	P	T	E		E	D	I	T	
I	L	I	C	E		I	L	E	S		
S	E	M	I	S		G	R	E	E	O	
	E	N	T	R	A	I	N		B	U	
F	A	C	T	E	U	R		T	O	R	T
B	A	H		S	A	C		P	I	E	
F	U	N	E	R	A	I	L	L	E	S	
S	I		I	S	E	O		R	U	T	
B	I	S	E	T		N	U	M	E	R	O
F	E	T	E	N		A	R	E	C		

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°399 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°407 •

4	9	3	2	1	6	7	8	5	4	9	3	2	1	6	7	8	5
1	6	7	9	8	5	3	4	2	1	6	7	9	8	5	3	4	2
8	2	5	3	7	4	9	1	6	8	2	5	3	7	4	9	1	6
7	4	2	6	5	8	1	3	9	7	4	2	6	5	8	1	3	9
6	1	9	4	3	7	5	2	8	6	1	9	4	3	7	5	2	8
5	3	8	1	9	2	4	6	7	5	3	8	1	9	2	4	6	7
3	7	1	8	2	9	6	5	4	3	7	1	8	2	9	6	5	4
2	5	6	7	4	3	8	9	1	2	5	6	7	4	3	8	9	1
9	8	4	5	6	1	2	7	3	9	8	4	5	6	1	2	7	3

Couleurs de chez nous

Recette

C'est la somme encaissée à la fin d'un exercice qui peut être journalier, hebdomadaire, mensuel ou annuel. Pour les experts, l'évaluation d'une recette participe d'un calcul lorsque les données sont tangibles. Le cas des pains, des boîtes de conserve, de beignets, de manioc dont la recette est évaluée en rapport avec le nombre.

De façon générale, le transport urbain obéit également à cette logique. En effet, quand il est organisé, les passagers sont contraints de payer le trajet effectué moyennant un ticket qui fait foi de justificatif ou de pièce comptable. Autrement, le nombre de tickets vendus permet de calculer la recette.

Or, chez nous, au Congo, le transport urbain, surtout, n'est pas assez organisé. De ce point de vue. Ici, les passagers montent et payent directement au contrôleur sans qu'il ne leur soit remis en contrepartie un ticket. Ce qui fait que l'évaluation de la recette du jour reste subjective. En réalité, par une étude empirique, les exploitants du transport urbain ont réussi à fixer des montants donnés pour chaque type d'autobus, de voiture ou de camion. Cette évaluation prend aussi en compte la qualité du carburant que consomme le véhicule : essence, super, diesel, etc.

Pour ce qui est des taxis, il en est qui verse 15 000 francs CFA à la fin de la journée alors que d'autres versent entre 18 000 francs CFA et 22 000 francs CFA par jour au propriétaire. Mêmes exigences chez les autobus dont les sommes à verser au titre de la recette fluctuent. Tel est le tableau général.

Les non-dits de cette politique se retrouvent sur le terrain à travers les comportements multiples que développent les transporteurs. Au centre de ces comportements : la manipulation des passagers sur fond de caprices. Itinéraires farfelus, phénomène dit de demi-terrains (petites distances), différence entre celui qui monte à la cabine et celui qui va à l'arrière, mélange de passagers chez les taximen, coûts élevés de la course pour les taxis climatisés, etc.

Bien plus, cette politique nourrit des querelles entre le conducteur et le contrôleur ou entre ces deux, quand ils s'entendent bien, et

le propriétaire qui, souvent, ne comprend rien à la recette qu'on lui présente.

Pourquoi ? Parce que le manque de transparence, donc de tickets, conduit le contrôleur à jouer avec l'argent encaissé. Il le détourne et en fait un usage qui lui profite. Si bien que nombre de propriétaires de véhicules faisant taxi ou le transport en commun ont fini par les revendre ou les retirer du circuit pour les engager dans une autre activité.

C'est grâce à cette liberté dans la mobilisation de la recette que certains employés ont fini par devenir des propriétaires de taxis ou d'autobus sans qu'en amont ou à la base, ils n'aient fourni des efforts. Un peu de ruse doublée de courage et de patience leur a fait changer de statut passant d'employé à employeur pendant que certains propriétaires sombrent dans la faillite.

Morale : le transport en commun chez nous fonctionne à l'image de la bourse. Trop d'aléas qui ne garantissent pas la recette : une pluie, un malaise de contrôleur, un contrôle de la police, etc.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous mettez en place des fondations capitales pour votre futur proche. Qu'il s'agisse d'un logement ou d'un rapprochement, vous touchez aux bonnes portes et trouverez ce que vous cherchez depuis maintenant longtemps. Votre ciel amoureux resplendit et vous comble de joie.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vos proches pourront compter sur vous dans les semaines à venir. Vous tendez la main à qui en a besoin et cette attitude altruiste vous fera recevoir bien des honneurs et gagner la confiance de vos proches.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre tendance à la domination ne vous fait pas gagner que des alliés, surtout dans le domaine des affaires. Apaisez vos rapports avec les autres si vous ne voulez pas vous mettre à dos les gens qui vous sont chers.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Votre jugement sera fiable aux yeux de vos proches. Dès lors, vous portez une certaine responsabilité dans vos prises de paroles, réfléchissez à deux fois avant de vous prononcer sur n'importe quel sujet.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre intuition vous guide vers des chemins inexplorés, vous serez agréablement surpris par la tournure des événements. L'audace sera de mise. Vos rapports amicaux sont détendus et agréables. Vous rencontrez de nouvelles têtes et cette dynamique vous sera des plus stimulantes.



Verseau
(21 janvier-18 février)

L'heure est peut-être au règlement de compte, mais il sera surtout question de repartir sur de nouvelles bases plus saines. Vos amitiés ont beau être ébouriffées, vous construisez des rapports forts pour l'avenir.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre originalité vous démarque, vous vous verrez offrir des missions qui vous ouvriront de nouvelles portes et vous mettront sur la route de personnalités hauts en couleurs. Une rencontre insoupçonnée pourrait même bouleverser votre vie amoureuse...



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Qu'il s'agisse de vos amours ou de vos amitiés, votre comportement explosif fait des siennes. Pratiquez la nuance lorsque vous prenez la parole en public plutôt que de foncer la tête la première dans n'importe quel sujet que vous ne maîtrisez pas.



Poisson
(19 février-20 mars)

C'est la franchise qui vous fera tirer votre épingle du jeu. Vos discours affirmés séduisent même les plus réticents, vous aurez le pouvoir de convaincre. Profitez-en et faites entendre votre voix !



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous refusez la violence avec la plus grande des raisons et privilégiez l'art du dialogue. Ce pacifisme vous fait gagner la confiance de vos pairs, vous pourrez progresser comme bon vous semble avec de grands alliés à vos côtés. Un beau voyage se prépare



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous irradiez de bonheur et dégagez de grandes ondes positives. Votre compagnie et votre bonne humeur seront recherchées. Votre originalité pourra s'exprimer comme vous l'entendez et votre vie sociale et amoureuse sera des plus excitantes.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

La générosité d'un proche vous sauvera la mise lors d'un désaccord familial. Ne craignez pas la colère des autres et fiez-vous à votre propre ressenti qui sera pour vous le meilleur guide.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
31 mars 2019

MAKELEKELE

Madibou (ex-Dieu Merci)
Sainte Bénédicte
Tenrikyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

BACONGO

Tahiti
Trinité
Reich Biopharma

POTO-POTO

Centre (CHU)
Franck
Mavré

MOUNGALI

Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli

OUENZE

Béni (ex-Trois Martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

TALANGAI

La Gloire
Clème
Marché Mikalou
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Le bled

DJIRI

Trésor
Mariale
Ile de beauté